

Crise : les commerces du Sud font avec...

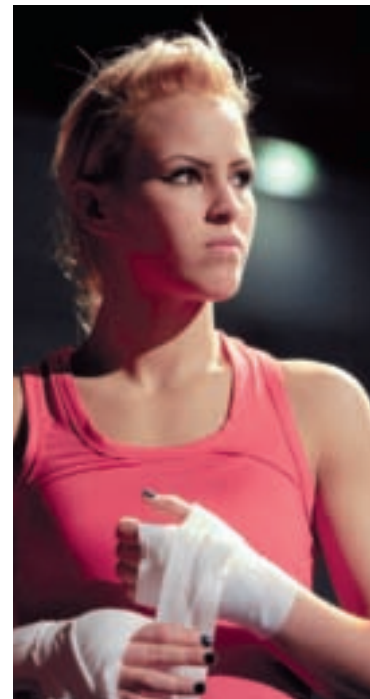
Dans une conjoncture difficile, les enseignes du Sud de la commune tentent de faire face à la crise et de s'adapter aux changements de comportement des consommateurs. Elles misent aussi sur la transformation du quartier.

Lire p.5

Oufs d'astro : allons prendre le pouls du temps

Le temps est au cœur de la troisième biennale du ciel et de l'espace, autrement dit Oufs d'astro. Une manifestation portée par le Planétarium qui va rayonner sur la ville et alentour, douze jours durant, pour mettre la science à la portée de tous.

Lire p.9



Elhem Mekhaled
une boxeuse à la ville
et à la scène

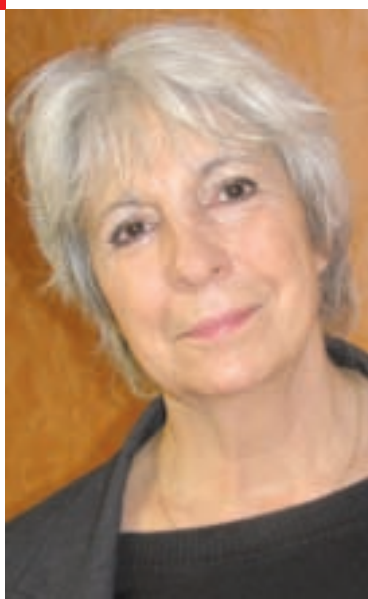
Les Vaudais invités à partager et construire **le projet de ville**

Sept rencontres thématiques sont proposées aux Vaudais pour débattre et imaginer leur ville demain. A partir du 15 février et jusqu'en juin, chacun pourra s'exprimer, échanger avec le maire et les élus et donner sa vision pour construire collectivement une ville toujours plus juste, plus humaine et accessible.

Lire p.6 et 7

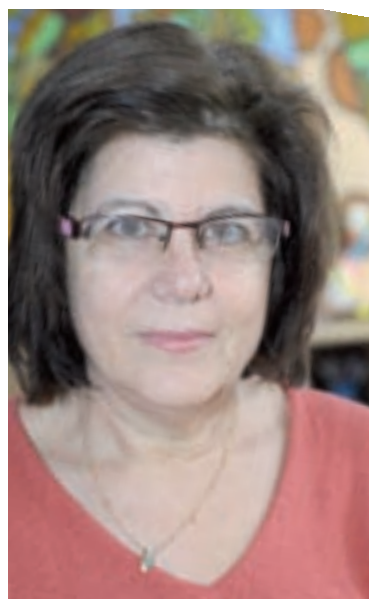
Lire p.2





Eliane Gachet-Kubicki, concilier au quotidien

ARRIVÉE le 13 décembre 2012 à la Maison de justice et du droit (MJD), Eliane Gachet-Kubicki découvre la ville et sa nouvelle fonction de conciliatrice. Une première pour cette jeune retraitée, auparavant directrice du Comité local pour le logement autonome des jeunes (Claj). Du logement à la justice, il n'y a eu qu'un petit pas à franchir. *"J'ai eu envie de m'investir dans la société, précise la nouvelle conciliatrice. Le dialogue entre les jeunes et les propriétaires a été une partie de mon approche. Cela me plaît de m'appuyer sur la capacité des personnes à gérer un conflit"*. Eliane assure sa tâche bénévolement. Elle privilégie la médiation et le dialogue entre les différentes parties. Ce qui permet de résoudre simplement les petites discordes sans avoir recours aux tribunaux déjà bien engorgés et évite bien des frais. La conciliatrice reste disponible lors de ses permanences tous les jeudis à la MJD. R.C



Santi, 34 ans passés avec les bambins

AU CENTRE SOCIAL du Grand-Vire, tout le monde l'appelle Santi. De 1978 à décembre 2012, soit trente-quatre ans durant, Maria Fuensanta a travaillé à la halte-garderie. Elle a vu passer une multitude d'enfants. *"Ces dernières années, j'ai tenu dans mes bras les enfants de certains d'entre eux"*, fait-elle observer. Originaire de Murcia en Espagne, où elle avait travaillé dans des foyers pour enfants et à l'hôpital comme aide-soignante, elle est arrivée en France à l'âge de vingt-six ans. Ici, elle a vécu un an à Lyon avant de s'installer sur la commune pour exercer, à deux pas de son domicile, une profession qui l'a enrichie au fil des années. *"J'ai toujours eu le même enthousiasme pour accompagner les enfants, dit-elle. J'ai aimé ce métier où il faut être toujours acteur et évoluer sans cesse. Mais physiquement, la tâche est dure"*. Aujourd'hui, place à la lecture, la randonnée et sans nul doute des activités au centre social... F.M

Elhem Mekhaled, une boxeuse à la vie et à la scène

Boxeuse mais femme avant tout, cette jeune vaudoise dynamique est aussi bien capable de monter sur le ring que sur scène. Elle multiplie ainsi les expériences en quête de nouvelles sensations.

LE NOBLE ART fait partie de sa vie. Et pourtant, c'est par le plus grand des hasards que cette jeune fille découvre la discipline. *"C'est grâce à Bob M'Bayo et son ring mobile que j'ai pu découvrir la boxe, évoque-t-elle. J'emmenais alors mon jeune frère et je suis montée sur le ring. Bob m'a dit que j'avais les qualités requises. J'ai donc rejoint les rangs de la MJC"*. Sportive, Elhem s'était essayée au handball puis au full-contact mais a finalement trouvé ses repères sur le ring.

Seule femme parmi les puncheurs de la salle Batag, elle se fait discrète. *"Il n'y a pas de différences lors des entraînements, ils sont mixtes, poursuit-elle. On boxe tous ensemble. Mais je reste une femme, et j'essaie de maintenir ça"*. Avec ses gants roses, Elhem apporte ainsi sa touche de féminité dans un monde de brutes. *"Etre la seule n'est pas toujours évident, souligne-t-elle. Il faut parfois encaisser plus qu'un garçon*

et serrer davantage les dents. Une fois en dehors du ring, je suis différente. Plus apaisée et bien sûr plus féminine. La pratique de ce sport me permet de me défouler et d'être plus calme dans la vie. Je suis en BTS assurances. Mon emploi du temps est donc très chargé, mais boxer reste vital pour moi".

Sur le ring, Elhem cumule les titres avec en 2007 un premier titre de championne de France des moins de 16 ans dans la catégorie des moins de 57 kilos. Et de nombreux challenges remportés, dont le récent titre du championnat inter régional Dauphiné Savoie Lyonnais et un parcours jusqu'en 8^e de finale au championnat de France dans la catégorie moins de 60 kilos. *"J'ai encore peu de combats à mon actif, renchérit-elle. J'espère que je ferai mieux les années à venir"*.

Dans un autre registre, la jeune puncheuse est montée sur scène lors de la dernière création du metteur en scène

Laurent Vercelletto et de son Lucathéâtre en résidence à Vaulx. Elle a ainsi joué le rôle de Maggie Fitzgerald, boxeuse du film Million dollar Baby de Clint Eastwood, lors de la seconde partie de la fameuse trilogie sportive, Sur le ring. *"Ça a été une super expérience, évoque-t-elle. Certes, en tant que boxeuse je suis habituée à voir du public. Mais lors des galas, il reste plus distant. Malgré le trac, ça faisait chaud au cœur de recevoir les applaudissements. Et c'était plaisant de partager ma passion sur scène. Je n'ai pas beaucoup joué, j'ai surtout fait des démonstrations avec Bob. Contrairement aux idées reçues, ça a été aussi physique qu'à l'entraînement"*.

Si ses premiers pas sur scène ont été grisants, la jeune boxeuse n'oublie pas ses études, son principal objectif. Et elle prend quand même le temps de souffler lors de ses trop courts week-ends. Rochdi Chaabnia



Du côté d'Alliade, de nouveaux contacts

Estelle Da Silva prend le poste d'agent de développement local à Vaulx pour le bailleur Alliade habitat, sur les secteurs d'Ecoin, Pré de l'Herpe et la Balme.



ESTELLE Da Silva, 24 ans, va *"travailler en équipe"* avec Jean-Michel Romero, 57 ans, superviseur des gardiens, en poste à Vaulx depuis 31 ans. *"J'aime mon travail"*, expliquait-t-il à Estelle avec conviction lors de leur première rencontre à la permanence d'Alliade, *"et j'ai toujours entretenu de bons rapports avec les habitants, jeunes ou vieux"*. Dans des secteurs comme la résidence Pierre-Dupont qui a connu plus de bas que de hauts, ces rapports ne sont pas toujours simples. Estelle, qui a une formation d'urbaniste, acquiesce aux propos de Jean-Michel : *"Privilégier d'abord l'écoute et le contact, c'est le b.a.-ba de ce métier"*, reconnaît-elle volontiers. *"Les locataires de cette résidence avaient baissé les*

bras", poursuit Jean-Michel. Le poste d'agent de développement local est resté vacant plusieurs mois avant l'arrivée d'Estelle, qui coïncide avec la naissance d'un comité de locataires, sous la houlette d'une habitante, Monia Benkhira. Des permanences auront lieu le vendredi matin sur la résidence Pierre-Dupont en présence d'Estelle et de Jean-Michel, soutenus par ce nouveau comité. Alliade assure des permanences les mercredis matin de 9 h à 12 h, dans ses locaux 5 avenue Voltaire. Deux dynamiques responsables de clientèle se relaient pour répondre aux questions et problèmes soulevés par les locataires, des troubles de voisinage aux contentieux à prévenir avant impayés. F.K

Jean-Marie Brial, valoriser les Sept Chemins

Depuis 2010, Jean-Marie Brial dirige le pôle lyonnais de Klépierre, c'est-à-dire les centres commerciaux de Vaulx-en-Velin Les sept chemins, Ecully Grand Ouest et Vénissieux.

"J'AI récupéré en direct Les sept chemins lorsqu'Olivier Lecoq a été promu directeur des sites de Givors, Valence et Saint-Egrève. C'est un centre que j'aime beaucoup et qui mérite d'être découvert", dit-il. Avec son équipe, Jean-Marie Brial est parvenu à créer une bonne dynamique dans la galerie marchande et aspire maintenant à *"faire rayonner ce bien-être"*. Lui est entré dans le groupe Klépierre en 2004 en tant que directeur adjoint, en poste dans le Sud de la France. En 2006, il a pris la direction des sites de Nice, Antibes, Trans-en-Provence et Draguignan. Avant d'œuvrer comme gestionnaire, il avait travaillé dans les relations publiques, la communication et le marketing pour le Centre dramatique national et la Fnac de Bordeaux. *"C'est là que j'ai grandi, indique-t-il. Né à Rennes, je suis arrivé dans cette ville à l'âge de deux ans"*. Fort de ses parcours, expériences et qualités humaines, il mise beaucoup sur la qualité d'accueil et de services pour consolider l'attractivité des sites dont il est responsable. Il s'attache aussi à y valoriser les notions de citoyenneté et de solidarité. Notamment en mettant en place un partenariat avec Emmaüs, en intégrant par le travail des personnes handicapées, en gérant attentivement le tri des déchets... L'ensemble de ses missions l'occupe pleinement et ne laisse guère de place aux loisirs. Ceci dit, il envisage de participer cette année à une course de bateaux. Car l'homme a le pied marin, le goût de la marine de plaisance et des souvenirs du côté de Saint-Malo quand son grand-père l'emmenait sur son vieux gréement. F.M



EN IMAGES



Des talents et des projets pour VVE
L'association Vaulx-en-Velin entreprises (VVE) a réuni près de trois cents personnes lors de la présentation des vœux à ses adhérents, à la Maison des fêtes et des familles. En présence du maire Bernard Genin et de nombreux adjoints, le président, Christian Mistral, a évoqué les projets d'investissement en train de mûrir, "de quoi voir l'avenir de façon moins pessimiste dans les années à venir" a-t-il précisé. "Vous créez de la richesse à partager, les PME sont la clé de l'emploi" a souligné Dominique Vignon, l'élus à la Vie économique. La cérémonie a été l'occasion de remettre les trophées du concours Vaulx Talents. Ce concours a initié des jeunes du lycée Les Canuts à la photographie, dans le cadre d'une action menée par VVE en lien avec beaucoup de partenaires, dont la Mission locale de Vaulx en Velin, Pôle emploi, l'Artistorium, la Ville et des sponsors.



Les jeux à l'honneur au centre social Peyri
Il y avait du monde au centre social et culturel Peyri samedi 26 janvier : des parents, des enfants, des gens de tous âges venus participer à Festijoux ; des habitués du centre, mais aussi de nouveaux habitants qui ont pris plaisir à jouer ensemble. Un grand panel d'activités ludiques leur était proposé : jouer librement, participer à un tournoi, ou découvrir des jeux de différents continents en toute convivialité. Cet événement a été organisé par un collectif regroupant à la fois des partenaires institutionnels et des habitants du Sud. Festijoux, c'est un moment festif qui s'ajoute aux temps de l'espace jeux, ouvert les mercredis après-midi



Les Reuteleu,
festival de théâtre amateur
Les Reuteleu, autrement dit les Rencontres théâtrales de Lyon, rassemble les élèves de l'École nationale des travaux publics de l'Etat (ENTPE) et au-delà pour leur vingt-quatrième festival. Les élèves de l'ENTPE ont présenté "Arrête de pleurer Pénélope", une pièce qui a déjà fait le tour du monde. Jusqu'au 8 février, toute l'école vit au rythme du spectacle vivant. Chaque soir, ont lieu deux représentations de deux troupes différentes, ouvertes à tous les Vaudais. ENTPE, 3 rue Maurice-Audin. Programme sur www.reuteleu.aeitpe.fr



La députée d'une circonscription dynamique
Hélène Geoffroy, députée de la 7^e circonscription du Rhône, a présenté ses vœux à la mairie annexe du Sud, en présence du maire Bernard Genin, d'élus de Rillieux-la-Pape et Bron, et de sa famille (sur notre photo, avec ses deux filles). L'ancien ministre Charles Fiterman était également présent. Membre de la commission sociale de l'Assemblée nationale, Hélène Geoffroy a rappelé le travail effectué sur les contrats de génération et la lutte contre la précarité. "Pour restaurer la confiance de la population, tous les leviers de la lutte contre le chômage doivent être activés. Les promesses doivent être tenues", a souligné la députée vaudaise, visiblement ravie de travailler sur une circonscription "dynamique".



Les Maisons de justice et du droit ont 20 ans
20 ans qu'elles existent pour rendre la justice accessible et favoriser la médiation et le dialogue. Un anniversaire célébré par un colloque, le 1^{er} février, au Palais de justice de Lyon, avec les structures implantées à Vaulx-en-Velin, Bron, Lyon Sud et Villeurbanne. A Vaulx, la MJD est dirigée par Céline Ponte, greffière et coordinatrice (foulard orange). "Notre population y trouve une réponse adaptée à ses besoins. Pour preuve, le nombre d'appels reçus en mairie, quand la fonction de conciliateur a été vacante pendant plusieurs mois", a expliqué le maire, Bernard Genin, lors de son intervention. 750 entretiens ont lieu chaque année, au centre-ville (rue Condorcet), au Sud (espace Carmagnole) et bientôt à l'espace Cachin au Village.



La fonction publique dans la rue, et bientôt l'Education nationale en grève
Jeudi 31 janvier, les salariés de la fonction publique étaient peu nombreux dans la rue (environ 1000 personnes) pour manifester contre la dégradation des services publics tant pour le personnel que pour les usagers. Au titre des revendications : l'emploi en exigeant un moratoire immédiat sur les suppressions d'emplois et des créations partout où cela est nécessaire ; les salaires et le pouvoir d'achat ; l'amélioration du fonctionnement de la fonction publique et des services publics. Le 12 février, une grève est annoncée dans l'Education nationale à l'appel de plusieurs syndicats, notamment pour l'abandon du projet de loi d'orientation sur l'école et pour l'abrogation du décret sur les rythmes scolaires.



La reconnaissance du 19 mars 1962 aux vœux de la Fnaca
Lors des vœux à ses adhérents et sympathisants, le président de la section locale de la Fédération nationale des anciens en Algérie, Maroc, Tunisie (Fnaca), Robert Géa (notre photo), a eu à cœur de rappeler la reconnaissance du 19 mars comme journée nationale du souvenir et de recueillement à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc. Une reconnaissance "pour laquelle nous luttons depuis plus de cinquante ans", a rappelé Robert Géa, regrettant cependant que "la loi n'annule pas la date du 5 décembre qui ne veut rien dire et malgré tout existe toujours". Des vœux auquel se sont associés Jean-Claude Cottin, responsable départemental de la Fnaca et le maire Bernard Genin pour qui "la Ville a toujours agi à vos côtés pour cette reconnaissance".

AMENAGEMENT

Le programme de réaménagement a été présenté aux habitants du quartier, lors de trois rencontres successives avec le maire et des représentants du Grand-Lyon. A l'horizon 2014, il va occasionner des transformations en terme d'espaces publics, d'espaces verts et de construction de logements

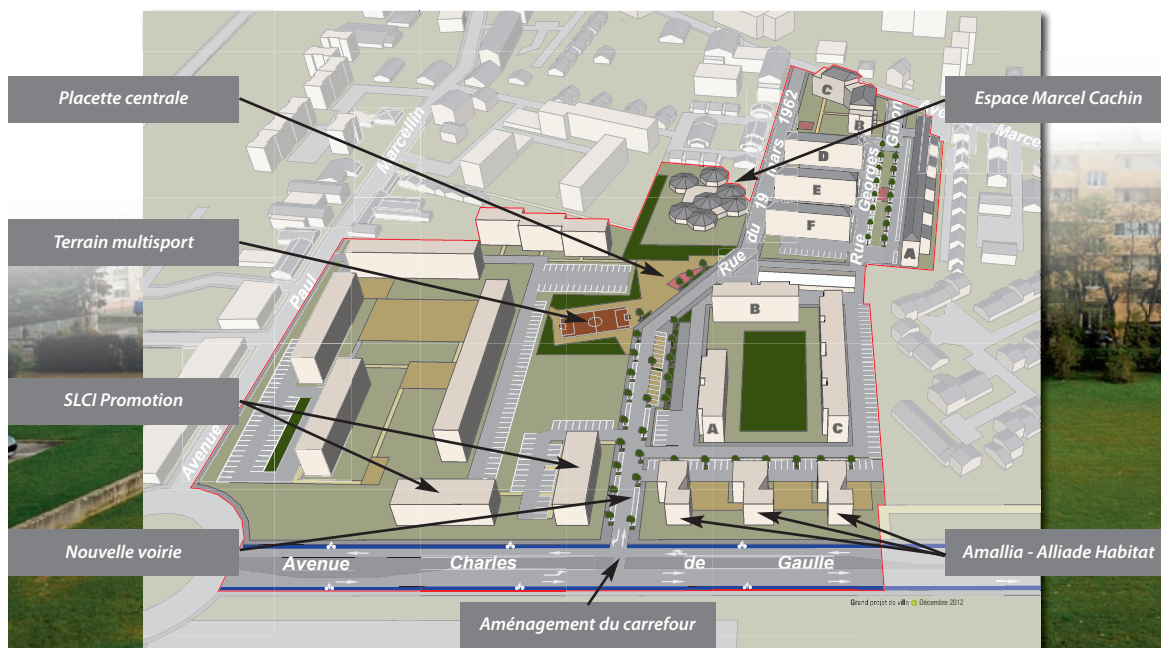
Barges-Cachin, un secteur du Village qui bouge

A MI-CHEMIN entre le centre-ville et le Village, le secteur Barges-Cachin offre des opportunités en terme d'aménagement urbain et de densification de la ville. Tous les riverains le savent maintenant : l'avenir de ce quartier passe désormais par sa transformation en un vrai quartier, désenclavé.

Le chemin a été long depuis la procédure entamée en 2005 dans le cadre de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru), jusqu'à l'aménagement programmé et maîtrisé qui va être mis en œuvre conjointement par la mairie, le bailleur Alliade habitat, le promoteur SLCI, et le Grand-Lyon pour la voirie. Le cabinet Eranthis a conçu l'aménagement général et intervient sur les futurs espaces publics du quartier.

En présence du maire Bernard Genin et des élus, la direction municipale du Développement urbain a présenté le projet dans toutes ses composantes, en reprenant son historique, vidéo et plaquette à l'appui, jusqu'à son réajustement en 2009. Les modifications de programme ont conduit à la suppression de la connexion routière de l'allée des Cerisiers à la rue du 19-Mars-1962, à la réduction des étages des futurs immeubles à quatre niveaux, et à la diversification de l'offre d'habitat.

Sur les espaces publics, de grands changements vont s'opérer : des bandes cyclables sécurisées seront aménagées des deux côtés de l'avenue Charles-de-Gaulle, rétrécie à une voie dans chaque sens. La rue du 19-Mars-1962 sera prolongée en zone 30, pour faciliter l'accès au centre du quartier tout en "apaisant" la circula-



tion, comme disent les urbanistes. Elle sera bordée d'arbres et équipée d'une trentaine de nouvelles places de stationnement en épi. Les premiers travaux d'accès au quartier vont débuter dès ce printemps 2013 sur la voirie (voir calendrier). A noter que la liaison cycliste Vaulx-Décines devrait être effective dès le mois de mai 2013.

Parvis en forme de fleur de cardon
Le plan ci-dessus fait clairement apparaître le nouveau parvis, qui fera le lien entre les nouveaux immeubles du quartier et l'espace Marcel-Cachin, installé dans les locaux de l'ancienne école maternelle. Ce lieu géré par la commune va connaître quelques modifications pour

accueillir, outre des services pour tous les âges, un pôle petite enfance. Quant au parvis, il a été conçu à partir de la symbolique de la fleur de cardon, avec des cheminements ondulants comme des tiges entre les différents espaces-placette, aire de jeux, jardins d'agrément. Ce parvis, entièrement piétonnier, donnera accès au terrain multi-sports, dont l'éclairage a été conçu en fonction et en respect des usages des riverains : du sport pour les jeunes oui – basket et foot seront possibles – de jour, mais pas de nuit.

Quant aux nouvelles constructions, c'est une "question d'aménagement du territoire", a souligné Bernard Genin en préambule. L'agglomération se développe, "quel que soit le prési-

dent du Grand-Lyon, et quel que soit le maire de Vaulx-en-Velin", a-t-il ajouté. En concertation avec les riverains, la Ville a retravaillé la question de la diversification de l'habitat. Devraient donc être construits de part et d'autre de la nouvelle voirie prolongée de la rue du 19-Mars-1962, soixante et un logements en accession à la propriété par SLCI Promotion et quarante-six logements sociaux réalisés par Amalia-Alliade Habitat. La saisie du tribunal administratif déposé par l'Association Vaulx-en-Velin village (AVVV) ne devrait pas remettre en cause le calendrier général.

Face aux questions des riverains

concernant les clôtures des logements, anciens ou nouveaux, le maire a rassuré son auditoire très attentif, voire passionné. Les plantations, les clôtures et les portillons permettant les accès encadreront de façon harmonieuse les espaces des copropriétés et des logements sociaux, sans nuire à la circulation piétonne du parvis et sans créer d'impasse, source de nuisance et de délinquance.

Au chapitre des incivilités, le maire a rappelé que "ramener de la vie dans les quartiers" avait un effet dissuasif, "même si cela ne règle pas tout". La cohérence forte de l'ensemble du projet, tout comme celui de la connexion au restant de la ville, sera de plus renforcée par l'augmentation de la fréquence de bus, qui va être effective, au moins pour la ligne 57, dès début mars 2013.

Françoise Kayser

Calendrier :

- Printemps 2013 : désignation des riverains, la Ville a retravaillé la question de la diversification de l'habitat.
- juin 2013 : début des travaux d'assainissement et passage de réseaux.
- septembre 2013 : aménagement du parvis, travaux de résidentialisation des Barges (réfection des clôtures et des garages par le bailleur Alliade habitat).
- octobre 2013 : création du tourne à gauche sur l'avenue Charles-de-Gaulle.
- juillet 2014 : fin des travaux.
- novembre 2014 : dernières plantations à effectuer.

Le projet sur www.gpvvaulxenvelin.org

HABITAT

195 relogements vont débuter chemins Mont-Cindre et Mont-Gerbier

Pour officialiser la procédure de relogement qui devrait être effective dès juin, le bailleur Villeurbanne Est habitat et le maire, Bernard Genin, ont organisé une réunion d'information en présence de nombreux locataires.

FACE à l'état de délabrement des immeubles chemins Mont-Cindre et Mont-Gerbier, le processus de relogement a été avancé. L'annonce a été faite jeudi 24 janvier lors d'une réunion publique organisée par le bailleur Villeurbanne Est habitat et la Ville. Un soulagement pour les locataires du Mas. Si les choses ont pris un peu de temps, il a fallu que les différents partenaires financiers et institutionnels actent et budgétisent la démolition. Initialement prévu en 2016, le processus avance donc de trois ans et prend enfin forme. Les futures démolitions concernent onze allées. Soit 195 logements construits en 1970, parmi les premiers de la Zone à urbaniser en priorité (Zup), et qui n'ont pas connu de réhabilitation majeure.

"Il a fallu trouver un accord pour pouvoir avancer le relogement, insistait Bernard Genin, maire de Vaulx-en-Velin face aux habitants. Près de deux cents familles sont concernées. La destruction des immeubles permettra d'avancer sur la reconstruction du Mas du Taureau".

Un partenariat sera donc tissé entre la Ville, Villeurbanne Est habitat et les autres bailleurs sociaux. "Villeurbanne Est habitat a acquis le patrimoine en 2003, rappelait Cédric Van Styvendael, directeur général du bailleur. La procédure de relogement est enclenchée dès



ce soir. Il faudra du temps". Cette procédure longue nécessite un cadre juridique. Une charte existe à l'échelle de l'agglomération. Toutefois, un protocole propre à la nouvelle opération sera mis en place avec la collaboration du cabinet Apertise, missionné par le bailleur pour établir le diagnostic social. Les associations de représentants des locataires seront quant à elles également associées.

A partir du début du mois de février, l'enquête sociale devrait démarrer et les agents de relogements iront visiter les familles pour des entretiens. Ces entretiens devraient durer jusqu'en avril, afin de recueillir les demandes et besoins. A partir de mai, le diagnostic

social s'affinera et une nouvelle réunion sera organisée en juin pour présenter les résultats du plan de relogement.

Cependant de nombreux locataires restent inquiets au sujet des coûts des loyers, relativement bas sur le site actuel et par rapport au manque de grandes surfaces de type T5 sur la ville. Toutefois, les riverains seront prioritaires pour l'attribution des logements. Un partenariat entre les différents bailleurs sera tissé, et les réservataires comme l'Etat et le Grand-Lyon seront mobilisés. Les premiers relogements effectifs débuteront en juin 2013.

R.C

TRAVAUX

Le Boulevard urbain Est en chantier à La Soie

LE GRAND-LYON entame la construction d'un nouveau tronçon du Boulevard urbain Est (BUE) sur la section La Soie. Cela concerne deux kilomètres de voirie, en limite de Vaulx-en-Velin et Décines. Celle-ci comprendra deux fois deux voies pour les autos, ainsi qu'un site propre réservé aux transports en commun, et une piste cyclable. Après les travaux de réseau d'eau, commencés en juin, démarre la phase de terrassement – d'abord entre les rues Grosso et Dumas avant de gagner les Sept chemins et de finir par le Nord de la section. Les carrefours seront traités en 2014 et la livraison de ces deux kilomètres de boulevard est prévue en 2015. La section La Soie représente un

investissement d'environ 23,5 millions d'euros. En matière de circulation il n'y aura pas d'incidence en 2013, mais elle sera impactée en 2014 lors du traitement des carrefours.

Le nouveau tronçon permettra de desservir le Carré de Soie, le Montout avec le stade de l'OL, le secteur d'Eurexpo... Pour le Grand-Lyon, cet axe va permettre de décongestionner les voiries secondaires. Dans sa totalité, le Boulevard urbain Est, dont la maîtrise d'ouvrage est assurée par le Grand-Lyon et le Conseil général du Rhône, s'étendra sur quatorze kilomètres entre Vaulx-en-Velin Nord et Vénissieux ou il rejoindra le Boulevard urbain Sud (Feyzin/A46) à hauteur de l'échangeur Vénissieux centre.



Sur notre photo, la réserve foncière du BUE, au dessus des pavillons.

Dans une conjoncture économique difficile, les enseignes présentes au Sud de la commune tentent, ici comme ailleurs, de faire face à la crise et de s'adapter aux changements de comportement des consommateurs. Elles misent aussi sur la transformation du quartier et l'arrivée de nouveaux habitants.

Crise : les commerces du Sud font avec...



AU SUD DE LA COMMUNE sont implantés deux grands pôles de commerces : celui du Carré de Soie, géré par le groupe Altaréa et, aux Sept Chemins, la galerie marchande du groupe Klépierre, associée à l'hypermarché Carrefour. Les enseignes dans leur ensemble subissent les effets de la crise. Comme partout, la baisse du pouvoir d'achat des clients a entraîné un recul des ventes. La grande distribution et les enseignes travaillent à réduire les coûts, modifier leurs stratégies de développement et s'adapter aux nouveaux comportements des consommateurs qui cherchent à économiser le plus possible. Dans ce contexte, certains commerces s'en sortent plutôt bien tandis que quelques boutiques ont fermé leurs portes et d'autres sont arrivées.

Le Carrefour des Sept Chemins accueille environ 5000 clients par jour et plus de 86 % d'entre eux résident à moins de dix minutes du magasin. La fréquentation est demeurée stable en 2012 mais la clientèle, dont le pouvoir d'achat est relativement bas, a réduit quelque peu ses dépenses. "Le panier moyen a baissé de 0,9 %, indique Jean-Marc Davidou, directeur du magasin. En 2012, les consommateurs ont été plus vigilants. Ici, ils connaissent la valeur de l'argent, ils consomment mais pas à

n'importe quel prix". D'où l'option de mettre en avant les promotions "pour leur permettre malgré tout de consommer, faire et se faire plaisir". Et l'objectif aussi "d'être les moins chers sur cinq cents produits du quotidien". Sur les treize magasins de Rhône-Alpes, Les Sept chemins est celui qui a le plus évolué sur le chiffre d'affaire des produits en promotion. En 2013, "l'on repart sur les mêmes principes, poursuit Jean-Marc Davidou. Le bas prix reste un cheval de bataille. Aussi, nous avons le projet de mettre en place une allée alimentaire spécifique, une zone économique. D'autre part, pour améliorer le confort d'achat d'une partie de nos clients, nous envisageons de développer les produits halal".

Pour conforter et accroître la fréquentation du site, Carrefour travaille en partenariat avec le groupe Klépierre qui gère la galerie marchande. "Notre objectif commun est de créer un pôle complet, une offre de shopping attrayante", décrit le responsable de Carrefour. Jean-Marie Brial, qui gère la galerie commerciale des Sept Chemins, rappelle de son côté que l'offre existe : "C'est un rendez-vous shopping possible, un lieu qui concentre quarante-cinq boutiques et qui vit bien. Nous venons d'accueillir deux nouvelles enseignes : Rivaldi (vêtements mixtes) et Dalery (maroquinier)". A titre indicatif, les commer-

çants ont fait un très bon mois de décembre (+ 3,5 %) et les ventes ont gagné 0,3 % sur l'année. "Par les temps qui courent c'est un très bon résultat, commente Jean-Marie Brial. Nous avons créé une bonne dynamique mais il faut maintenant la faire rayonner". Pour valoriser la galerie, la rendre encore plus animée, différents projets sont dans les cartons. En mars, une association des commerçants doit voir le jour. Au fil de l'année, des actions vont être programmées : "Des événements en corrélation avec l'image du centre, commerçants et citoyens". Comme à Ecully, une patinoire de glace est envisagée (vacances de Toussaint) et un partenariat avec Emmaüs pour la collecte de vêtements pourrait être mis en place...

Au Carré de Soie où est regroupée une soixantaine d'enseignes, la performance économique est à la baisse (- 0,1%) même si les enseignes locomotives comme Pathé ou Gibert se portent bien. "Cette année, nous avons connu une baisse de fréquentation de 2%, constate François Porte, le directeur du pôle de commerces et de loisirs. En matière de vente, le premier semestre a été excellent mais le deuxième a été compliqué". Il pointe différents points qui nuisent aux affaires : "Le développement du quartier a pris trois à quatre ans de retard ;

les travaux de voirie ont perturbé la circulation et donc l'accessibilité du site ; quand près d'un quart des clients se déplace en transport en commun notamment en tram, la fermeture du T3 pendant cinq semaines a été pénalisante". Sans parler des camps de Roms à proximité du centre commer-

cial... "Pas positif en terme d'image", déplore François Porte. Ce qui est positif aux yeux de celui-ci, c'est l'arrivée de Veolia ainsi que la création de logements : "Le Carré de Soie est en plein devenir. L'avenir est devant nous".

F.M

QUARTIER La volonté de préserver le Pont des Planches

"LE PARKING Tita-Cois actuellement géré par le responsable du marché au Pucès va devenir communal", a annoncé le maire, Bernard Genin, lors de l'assemblée générale de quartier fin janvier. Les travaux, estimés à 90 000 euros, devraient démarrer l'été prochain. "Le parking sera public et contrairement à ce qui se passe aujourd'hui, la police municipale pourra intervenir dans son périmètre. L'on y fera régner l'ordre et la sécurité", a ajouté Patrick Mandolino, élu à la Voirie.

La requalification des avenues Péri et Allende entre dans une seconde phase en juin. Pour Allende, ils dureront neuf mois et la circulation sera maintenue dans les deux sens. Pour Péri (portion entre Picasso et Lefèvre), ils s'étaleront sur quinze mois et la circulation sera maintenue dans les deux sens, excepté pendant deux ou trois mois où il n'y aura qu'un sens de circulation.

Côté nature, un grand projet concerne la valorisation du patrimoine naturel du quartier : le parc de la Rize. Cette année, seront créées trois nouvelles passerelles sur la Rize (100 000 euros), un cheminement de bord de rive (13 000 euros), une aire de pique-nique et des équipements de sécurisation anti-quads et deux roues (70 000 euros). Et d'ici cet été, la municipalité présentera aux habitants le projet de coulée verte qui investira le chemin Gabugy. Ces projets montrent que "l'on ne veut pas bétonner le

Pont des Planches", appuyait le maire en rappelant aussi que la Ville a demandé l'annulation du projet de passerelle sur le canal dédiée à une ligne de bus (A8) voire au tramway, "parce qu'à terme, on allait construire le long de cette ligne forte". La Ville soutient par contre un projet de passerelle mode doux - à l'étude en 2013 - et l'idée de faire passer l'axe A8 à la hauteur des ponts de La Soie ou de La Sucrerie. Concernant les travaux destinés à assainir la Rize, le Grand-Lyon s'engage à réaliser en 2014 le bassin de traitement des eaux pluviales de la zone industrielle de la Rize.

Côté public, l'association Au Fil de la Rize a exprimé une nouvelle fois son désaccord concernant le projet immobilier de Grand Lyon Habitat à l'angle du chemin Gabugy et de l'avenue Grandclément. "Nous ne sommes pas contre les logements sociaux mais on ne veut pas voir que du locatif", soutenait Jean-Michel Didion qui souhaiterait que la mixité sociale s'applique à l'échelle de cet ensemble de dix-huit logements. Quand la municipalité envisage, elle, le principe de mixité à l'échelle d'un quartier.

Par ailleurs, à l'occasion de cette rencontre, une pétition a circulé dans l'assistance. Elle concerne les nuisances sonores qui résultent du trafic aérien et s'amplifient depuis un an. Soutenue par le maire, cette pétition devrait être bientôt accessible sur le site Internet de la Ville. F.M

Prairial, entre galère et Primevère

Les temps sont durs pour la première coopérative bio de France créée en 1971 à Lyon et implantée depuis plus de vingt ans à Vaulx. Mais Prairial compte bien résister.

A L'HEURE où tous les hypermarchés développent leurs rayons biologiques et où l'industrie alimentaire produit du AB(1) à tire-larigot, la petite coopérative vaudaise rame dans cet océan du bio où la crise sévit aussi et où les gros n'en finissent pas de manger les petits. Aujourd'hui, Prairial, qui fut un temps parti en éclaireur se retrouve entourée de grosses machines, bien secourue par leurs remous. La coopérative garde toutefois le même cap qu'il y a quarante ans : privilégier l'éthique, les vraies valeurs biologiques et écologiques c'est-à-dire les produits locaux en provenance directe de petits producteurs. "Je rame à contre-courant, décrit le responsable, Renaud Ferrier. Quand le bio est en voie de devenir quelque chose de non contrôlable", constate-t-il. Lui ne démord pas de son idéal tout en cherchant de nouvelles pistes pour l'atteindre. Cet utopiste défend une autre façon de consommer, dans un lieu alternatif et convi-

vial. La voie n'est pas droite, il faut batailler, la coopérative en fait l'expérience. "Il y a des problèmes d'approvisionnement et de prix. Les points de vente du bio s'étant multipliés, les clients tendent à aller au plus près. Nous avons chuté au niveau de la fréquentation des coopérateurs et les paniers se sont réduits", dit-il. Au sein de la coopérative, il a fallu revoir le fonctionnement de l'équipe et jongler avec les bénévoles. En lien avec l'Urscop (Union régionale des sociétés coopératives et participatives), Prairial réfléchit à un changement de structure qui permettrait d'être plus fluide et dynamique. "Avec d'autres petites structures, nous envisageons la mutualisation des achats et la possibilité de se fédérer, s'unir à un moment T. Cela peut marcher sur des opportunités, tandis que dans la durée, c'est plus difficile". Prairial est dans la galère mais toujours portée par ses valeurs, la coopérative persévère. Et sa prochaine participation au salon



Primevère lui donne du cœur à l'ouvrage.

En attendant le printemps, pour peu qu'on s'intéresse à l'alimentation biologique, qu'on veuille soutenir la production locale et le commerce équitable, cela vaut le coup de prendre le chemin de Prairial.

Fabienne Machurat

(1)Agriculture biologique.

Prairial : 10, rue des Droits de l'Homme. www.cooperative-bio.com

Lire la suite sur www.vaulx-en-velin-journal.com

Aménagements rue Tita-Cois

DESTRAVAUX de restructuration du parking communal et de la rue Tita Cois vont prochainement être réalisés par la Ville et le Grand Lyon. Avant cela, une opération de dissimulation des réseaux aériens va débuter à partir du 18 février, pour une durée de trois semaines. Pour les besoins des travaux, la circulation sur la rue sera contrainte. Seul un sens de circulation sera conservé de la rue du Canal à l'avenue Gabriel-Péri. La ligne de bus et les accès riverains seront conservés. Le chantier sera replié chaque fin de semaine afin de faciliter la vie quotidienne des riverains.

Dossier réalisé
par Edith Gatuing

Les Vaudais invités à partager

Sept rencontres thématiques sont proposées aux Vaudais pour débattre et imaginer leur ville demain. A partir du 15 février et jusqu'en juin, c'est sur l'éducation, le logement, le sport, la culture, la place des personnes âgées, la vie économique et la vie associative que chacun pourra s'exprimer, échanger avec le maire et les élus et donner sa vision pour construire collectivement une ville toujours plus juste, plus humaine et accessible.

QUATRE mois durant, chacun sera sollicité. Que ce soit parce qu'il est bénévole ou responsable d'un club sportif ou d'une association, parce qu'il a son entreprise ou un commerce à Vaulx-en-Velin, parce qu'il s'intéresse à la culture et à son accès, parce qu'il est membre d'un comité de locataires ou tout simplement parce qu'il est Vaudais et donc qu'il a un avis sur sa ville. C'est pourquoi la municipalité, tout comme elle l'a déjà fait en 2005, invite chacun à apporter ainsi sa pierre à l'édifice du projet de ville. Ce projet, confirmé lors des dernières élections municipales, est désormais largement engagé.

Vaulx-en-Velin est au cœur du développement de l'agglomération lyonnaise. "Notre participation à ce développement est conditionnée aux réponses qui sont apportées pour améliorer la vie quotidienne des habitants et en particulier celle des plus fragiles", insiste le maire Bernard Genin qui tient tout

particulièrement à ce que Vaulx reste une ville solidaire.

Le projet de ville se base ainsi sur quatre principes fondateurs. "Nous voulons améliorer le cadre de vie des habitants dans une ville renouvelée, accessible à tous et disposant d'équipements et d'une offre sociale et culturelle adaptés aux besoins de chacun", explique le maire. Cette volonté du droit à la ville pour tous s'accompagne d'une politique d'attractivité et d'accessibilité de la ville dans l'agglomération : renforcer les lignes fortes de transports en commun, valoriser nos espaces naturels et agricoles, faire rayonner nos équipements culturels et universitaires ou axer notre développement économique sur les commerces de proximité et l'économie sociale et solidaire, sont les éléments essentiels d'une politique ambitieuse et au plus proche des habitants". C'est selon ces ambitions qu'aujourd'hui, dans chaque quartier, l'avancée du projet de ville est visible.



La première rencontre de la ville sur l'éducation

Education partagée, mythe ou réalité ? Tel est le thème des rencontres de l'éducation, premières des rencontres de la ville, qui se dérouleront au lycée Doisneau les 15 et 16 février.

LE LIEU est symbolique : l'amphithéâtre du lycée Doisneau. C'est là que vont se dérouler les rencontres de l'éducation, premières des rencontres de la ville, dans ce lycée pour lequel élus et habitants se sont battus des années durant, afin que chaque jeune vaudais ait le même droit à l'éducation que n'importe quel élève. Ce lycée est le symbole du renouveau du centre-ville, autour duquel se construit aujourd'hui un vrai cœur de ville.

Les rencontres de l'éducation sont ouvertes à tous et se déclinent sur deux jours, les 15 et 16 février, autour du thème : Education partagée, mythe ou réalité ? "Une réflexion sur les rôles, les enjeux et les représentations s'avère utile si l'on veut accompagner l'enfant, le jeune, dans sa propre construction en tant qu'être humain et citoyen en devenir", explique Marie-France Vieux-Marcand, adjointe au maire déléguée à l'Education.

Vendredi 15 février, le philosophe Gérard Guillot, auteur de L'autorité en éducation, animera une conférence débat. Le lendemain, place aux ateliers sur les représentations, la continuité éducative, l'autorité, les attentes et les réussites. Lorsque les obstacles d'une société en pleine évolution freinent l'espoir et les rêves de la génération naissante, parents et éducateurs sont dans l'obligation de s'interroger sur leurs pratiques de collaboration éducative. Alors comment penser ensemble le partage éducatif pour permettre à nos enfants de mieux réussir ?

Ces deux journées sont organisées par la Ville, avec les centres sociaux Peyri, Grand-Vire et Levy, le Monde réel et la MJC. Gratuites et sur inscription, elles s'adressent à tous et plus particulièrement aux parents, ensei-

gnants, éducateurs et animateurs. Une réflexion nécessaire, à l'heure où de nouveaux enjeux se posent : la mise en place de la modification des rythmes scolaires (semaine de quatre jours et demi dans le primaire) par le gouvernement ne fait pas l'unanimité et semble être imposée à marche forcée, contre l'avis des syndicats d'enseignants. Une grève dans l'Education nationale est dorénavant prévue le 12 février.

Pratique : les 15 et 16 février à l'amphithéâtre du lycée Doisneau, 5 rue du Lycée. Gratuit. Inscription nécessaire sur le site Internet de la Ville : www.vaulx-en-velin.net ou par téléphone au service municipal Médiation jeunesse : 04 72 04 93 40.

S'inscrire aux rencontres sur www.vaulx-en-velin.net

"Faire la ville avec ses habitants"

"DE CETTE ville en perpétuel mouvement, émerge une vie économique et sociale riche, même si elle ne doit pas faire oublier les difficultés des habitants, insiste le maire Bernard Genin. Il reste encore à construire et à aménager". Au Mas du Taureau bien sûr avec la création d'une Zone d'aménagement concertée (Zac) en 2013 par le Grand-Lyon : "Sa densité, rappelle le maire, va dépendre du passage ou non d'une ligne forte de transports en commun" (prolongement du tramway T1) sur le secteur. La Ville demande aussi que la ligne C3 passe en tramway comme elle était prévue à l'origine. Aux Noirettes, où aucune réhabilitation d'ampleur n'a encore été menée, le maire demande un second Programme national de rénovation urbaine (PNRU 2) qui comprendrait aussi les copropriétés des Cervelières-Sauveteurs et les Verchères. "Nous ne voulons pas d'une ville à deux vitesses, confie Bernard Genin. Vaulx-en-Velin se développe, c'est une nécessité au niveau de l'agglomération. Mais elle doit maîtriser ce développement en restant attachée à ses quartiers d'habitat social et en les réhabilitant. Nous sommes une ville populaire et nous entendons le rester. Nous sommes fiers de nos racines". Face à une situation où la crise s'aggrave toujours d'avantage, il est primordial de faire le point sur le projet de ville avec les habitants : "Chacun doit pouvoir s'exprimer, poursuit Bernard Genin. Sur le positif comme sur le négatif. Et chaque habitant doit pouvoir exprimer son ambition pour sa ville. C'est une construction collective que nous souhaitons mettre en place, car nous ne ferons pas la ville sans ses habitants". Rendez-vous est donc pris dès les 15 février pour une première rencontre sur le thème de l'éducation.



Des thèmes et des enjeux

Sept thématiques ont été retenues pour les rencontres de la ville. Après l'éducation (lire ci-contre), tour d'horizon des enjeux liés à chaque thème qui sera débattu de février à juin 2013.

Vie associative

La richesse de la vie associative vauldaise n'est plus à démontrer. Elle s'exprime largement et rend possible la participation des habitants à la vie de leur cité. Une activité largement soutenue par la Ville qui y consacre un budget important. En effet, l'ensemble des associations vauldaïses (y compris les clubs de sport) reçoit environ cinq millions d'euros de financement de la municipalité. Sans compter les investissements. Bénévolat, solidarité, jeunesse, équipements, financements... autant de thèmes qui pourront être débattus lors des rencontres de la vie associative.

Logement

Point n'est besoin de rappeler les chiffres : dix millions de Français sont touchés par la crise du logement. Vaulx n'y échappe pas quand les familles ont de plus en plus de difficultés à construire un parcours résidentiel, quand les jeunes ne peuvent plus partir de chez leurs parents, quand le moindre accident de la vie peut vouloir dire la rue... Pourtant, Vaulx-en-Velin change. De nouvelles constructions voient le jour, qui allient accessions à la propriété et locatif social, afin que chacun ait une place dans la ville. Coût, charges, parcours résidentiel, expulsions locatives, mais aussi quels logements dans quels quartiers... pourront être débattus lors des rencontres du logement.

Sport

Si le sport, c'est la santé, alors Vaulx se porte bien. Des milliers de pratiquants ont accès au sport dans la ville, que ce soit en club ou avec le sport scolaire. La Ville a mis en place la carte Vaulx sport, qui permet aux familles de bénéficier de 30 euros de réduction par enfant pour la pratique d'un sport. Elle rénove ses équipements et construit un nouveau centre aquatique au Mas du Taureau. Responsabilité, professionnalisation, bénévolat, santé... pourront être débattus lors des rencontres du sport.

Culture

Qu'elle soit artistique, scientifique, littéraire, la culture à Vaulx-en-Velin se veut un levier du développement et du rayonnement de la Ville dans l'agglomération. C'est aussi un ensemble d'équipements et de moyens, afin que chaque Vaudais y ait accès : centre culturel Charlie-Chaplin, Planétarium et bientôt Pôle d'astronomie et de culture spatiale (Pacs), réseau des bibliothèques, conservatoire, cinéma Les amphes, compagnies en résidence, festival de jazz, la culture est au service des habitants. Accès à la culture pour tous, financements, pluralité des acteurs et de l'offre... pourront être débattus lors des rencontres de la culture.

Seniors

On ne construit pas une ville à taille humaine et solidaire sans penser la place des seniors. Vaulx-en-Velin reste une ville jeune. Pourtant, elle doit associer les personnes âgées, qui ont toute leur place au sein de la commune. Et quand le très grand âge vient, quel soutien aux familles, quels équipements et services adaptés à proximité ? La place des seniors dans la ville, leurs loisirs, les liens intergénérationnels, l'accessibilité, le soutien aux aidants... pourront être débattus lors des rencontres seniors.

Vie économique

La vitalité du tissu économique de Vaulx-en-Velin, l'attractivité retrouvée du territoire, le dynamisme des partenariats ne doivent pas masquer les difficultés des entreprises, le chômage galopant, notamment chez les jeunes. La Ville, même si ce n'est pas de sa compétence directe, n'est pas en reste pour activer tous les leviers de la réussite : école de la deuxième chance, mission locale, associations d'entreprises et de commerçants avec lesquelles elle travaille en partenariat. Attractivité du territoire, vitalité du commerce, partenariats, modèles de réussite... pourront être débattus lors des rencontres de la vie économique.

r et construire le projet de ville

Les quartiers Sud, entre histoire et devenir

LE SUD affirme son potentiel entre histoire ouvrière et territoire stratégique du développement de l'agglomération. A condition de ne pas créer une ville à deux vitesses et où seul le nouveau projet urbain du Carré de Soie compterait : "Si l'arrivée d'un pôle d'économie sociale et solidaire autour de Woopa ou de Véolia participe à changer l'image de notre ville, requalifier la place Cavellini et en faire le cœur du quartier, réhabiliter les cités populaires de la Balme ou de Chénier, sont des éléments tout aussi essentiels", soutient Bernard Genin. En attendant l'arrivée de l'axe A8 de transports en commun

qui reliera Vaulx-en-Velin à Saint-Fons, en passant par les quartiers sud, la requalification de l'avenue Salengro et la construction du Boulevard urbain Est (BUE) vont permettre de pacifier la circulation au cœur du quartier. Le renouveau du Sud sera conforté par une valorisation des berges du canal et le développement des loisirs. Déjà, les activités en cœur d'hippodrome attirent de nombreux jeunes et les réflexions sur le renforcement des loisirs et la valorisation du canal se précisent. Au-delà, c'est aussi une meilleure connexion entre le Sud et le Nord de la commune qui est

posée. Ainsi, alors que la Ville programme des aménagements ambitieux sur les espaces de la Rize, le Grand-Lyon lancera, dès 2013, les études pour la réalisation d'une passerelle piétons/vélos reliant les quartiers sud au Pont des Planches. La Ville va redonner une nouvelle jeunesse aux espaces naturels de la Rize, avec la création d'un parc nature et d'une trame verte chemin du Gabugy qui permettra de le connecter au centre-ville tout en valorisant le Pont des Planches. "La Ville démontre ainsi sa volonté ne pas le densifier et de préserver son identité", insiste Bernard Genin.



Le Grand Mas, un projet ambitieux

LE RENOUVELLEMENT urbain a déjà donné lieu à la démolition du Pré de l'Herpe tandis que le relogement des habitants des chemins de la Luère et des Echarmeaux est presque terminé. Aujourd'hui, ce sont ceux des chemins Mont-Cindre et Mont-Gerbier qui sont concernés (lire page 4). "Le temps du renouvellement urbain n'est pas celui des habitants, souligne Bernard Genin. Ils souffrent de cette attente. Les constructions vont enfin commencer, notamment La Draissienne, sur l'ancienne piste de bi-cross". La phase de reconstruction va devenir visible avec la création de la Zac du Mas du Taureau : maison de quartier, nouveaux commerces, nouvelle école, nouveaux logements, tramway, espaces publics... L'année 2013 verra se dessiner les contours de ce que sera le futur quartier, ouvert sur l'agglomération et accessible à tous. Premier signe de ce quartier en renouvellement : le centre aquatique dont les travaux vont débuter cette année. A terme, et après les Grolières où la restructuration est achevée, c'est tout le Grand Mas qui va bénéficier d'un des plus ambitieux projets urbains de France. "Toutefois, il s'agira de gérer au mieux cette phase d'attente avant les constructions, indique le maire. La réouverture rapide d'un magasin Leader Price, les travaux d'aménagements provisoires autour de l'esplanade Duclos qui seront lancés en 2013 et les travaux de proximité démontrent notre mobilisation pour que l'amélioration de la vie quotidienne des habitants n'attende pas le projet de renouvellement urbain du Mas".



Le centre au cœur de la ville

AU CENTRE-VILLE, le lancement de la Zac de l'Hôtel de ville, avec le déménagement de Casino de l'autre côté de l'avenue Gabriel-Péri, la création de logements accessibles à tous, de commerces et d'équipements en rez-de-chaussée et placettes conviviales vont renforcer l'attractivité du centre-ville et sa connexion avec les autres quartiers de Vaulx-en-Velin. Un centre-ville interconnecté au nord avec la réalisation du centre de santé Jean-Goulard, de l'îlot Valdo (plus de 300

logements) et la réhabilitation du gymnase du même nom, devenu Jesse-Owens. Au sud, vers le Pont des Planches, avec les îlots Tarvel (400 logements) et Grain de sel (290 logements). Cette interconnection est favorisée par le réaménagement des avenues Péri, Allende et De-Gaulle à une fois une voie. Le centre se dote aussi d'un équipement qui rayonnera sur toute l'agglomération, puisque le Planétarium aura terminé, à la fin de l'année, sa mue en

Pôle d'astronomie et de culture spatiale (Pacs). Dès 2013, la Ville et le Grand-Lyon interrogeront le devenir de la place de la Nation et ses abords qui, avec le renforcement du campus, des équipements culturels et des lignes de transports en commun – feront de cette place le cœur vivant du centre-ville.



Le Village, patrimoine et nature

SI LE PLUS vieux quartier de Vaulx attire les promoteurs immobiliers, la Ville entend maîtriser ce développement et l'urbanisation du Village. "C'est pourquoi nous avons gelé les constructions à l'Est vers la zone maraîchère et refusé des permis de construire, précise le maire. Notre objectif est de préserver le cœur du Village et notamment le château dont nous demandons le classement et dont nous allons aménager le parc, mais aussi le front bâti le long de la rue de la République avec l'espace culturel René-Carrier". C'est au sein de cet espace que la Ville associe

la présence de services publics : bibliothèque, conservatoire de musique et de danse. Les écoles sont réhabilitées et agrandies et l'espace municipal Cachin accueille des services aux habitants et un pôle petite enfance. Au nord du Village, la zone maraîchère fait l'objet d'un projet de redynamisation, avec Décines et le Grand-Lyon, et devient les Terres du Velin. En prolongement, le Grand parc de Miribel-Jonage est une magnifique zone naturelle et de loisirs pour toute l'agglomération, et principalement située sur le territoire vaudais.

Quartiers Est, au tour des Verchères

ALORS que l'Ecoin-sous-la Combe et la Thibaude ont été profondément requalifiés ces dernières années, les Verchères vont profiter d'un programme de renouvellement urbain de même ambition. Il a commencé avec la requalification des espaces extérieurs et se poursuivra par la destruction et la reconstitution des garages dans le cadre de la construction de logements diversifiés, le long de la façade Allende. Prochaine étape : la réhabilitation du patrimoine Dynacité.



La Grappinière, aménager un quartier pour tous

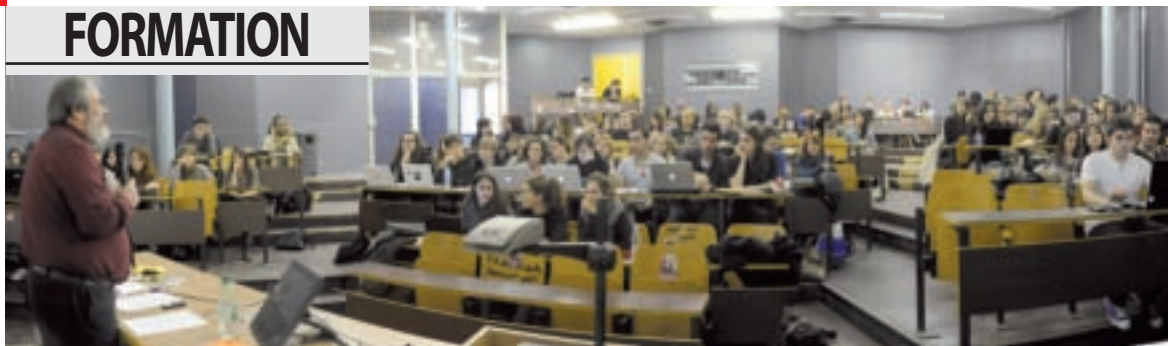
A LA GRAPPINIÈRE, c'est tout un quartier qui est en cours de transformation. Le terminus du trolleybus C3 renforce l'offre de transports, de nouvelles rues ont vu le jour et redessinent la physiologie des lieux. Résidentialisation des immeubles, aménagement de l'espace Noëlle-Grégoire, construction de logements de haute

qualité environnementale, démolition du garage Baravian, autant d'interventions en prélude à d'autres changements. A la place du centre commercial qui sera démolit, des immeubles vont être construits. Ils seront composés de logements en étage et, au rez-de-chaussée, de commerces de proxi-

mité. L'école Henri-Wallon sera entièrement restructurée. Dans ce quartier proche de la digue et de la zone de captage (qui alimente en eau toute l'agglomération lyonnaise), la qualité environnementale des chantiers et des constructions reste privilégiée, avec la volonté qu'elle soit accessible à tous.



FORMATION



L'Epi lance l'Université citoyenne

L'Epi se lance dans la formation avec la création de l'Université citoyenne. Un dispositif qui allie chercheurs et membres associatifs et qui formera les personnels associatifs et les citoyens.

LE PROJET avait déjà été annoncé lors de l'assemblée générale de l'Espace projets interassociatifs (Epi) de 2010. L'association des associations affichait déjà sa volonté de se recentrer sur l'éducation populaire. Après de longues démarches auprès du Conseil régional afin d'obtenir des financements dans le cadre de la formation populaire et de la vie associative, l'Epi lance son université citoyenne.

Le diplôme d'animateur citoyen sera donc mis en place dès la rentrée 2013-2014 : une équivalence du baccalauréat, ouverte aux associations ou au grand-public par le biais de la formation continue. Soit 400 heures de cours, réparties en deux semestres, avec une remise à niveau en expression orale et écrite, ainsi qu'en culture générale. Mais aussi des modules plus poussés sur le fonc-

tionnement des institutions de la République et sur l'actualité. Le diplôme permettra par la suite de poursuivre un cursus universitaire en sciences humaines. Les frais d'inscriptions resteront minimes pour que l'argent ne soit pas un frein à l'apprentissage. Du côté de l'université Lyon 2, l'Institut de la communication (Icom) coordonne le projet. Des heures de formation auront également lieu hors les murs du campus, dans les locaux de l'Epi.

"Nous sommes dans la même logique que ce qui existait dans les années soixante-dix, rappelle Alain Girod, président de l'Epi et directeur de l'Institut de la communication à l'université Lumière Lyon 2. Les grands mouvements issus de l'éducation populaire sont aujourd'hui peu actifs. Notre but est d'associer acteurs de terrain et chercheurs, l'objectif étant d'al-

ler au-delà de la relation professeurs apprenants. Afin que les habitants des banlieues, au lieu d'être des sujets d'étude, soient en mesure de transmettre leur savoir. L'université, c'est aussi pour les couches populaires".

Le projet est porté par l'Epi. Son financement est prévu par la Région à hauteur de 45 000 euros sur trois ans. La structure vaudoise recherche d'autres subventions et sollicite les collectivités locales et partenaires privés pour obtenir des fonds afin de pérenniser son université citoyenne. Plus qu'un dispositif de formation continue, l'Epi souhaite relancer un mouvement populaire important et le remettre au goût du jour. R.C

Pratique : Epi, 13 chemin Auguste-Renoir. Tél : 06 85 74 36 17 ou 06 23 56 87 52. Prochaine conférence le 15 février à 17h.

ALCOOLISME

Vie libre : apprendre à dire non

Présent à Vaulx-en-Velin depuis 1972, le mouvement Vie libre aide les malades à s'en sortir. Car contrairement aux idées reçues, l'alcoolisme est une maladie.



Ne plus rester seul et profiter d'une oreille et d'une main tendue, d'une aide pour ses proches et sa famille, tels sont les objectifs de Vie libre.

FONDÉ EN 1953, le mouvement Vie libre vient en aide aux malades de l'alcool et à leurs proches. Un réseau d'entraide qui favorise la prise de parole. La structure compte près de 10 000 adhérents dans l'Hexagone. Localement présent à Vaulx, Villeurbanne et l'Est lyonnais depuis 1972, le mouvement y rassemble plus d'une trentaine de personnes. Pour rejoindre le groupe, il faut déjà la volonté de s'en sortir et au moins six mois d'abstinence. Les adhérents se retrouvent mensuellement pour discuter et participer à de nombreuses activités conviviales.

"Il est important de se sentir entouré lors des moments difficiles, rappelle Gérard Lafond, président de la section vaudoise. Nous disposons de nombreux partenariats tissés avec les établissements médicalisés de l'agglomération. Les personnes qui nous joignent le font à la suite d'un soin. Ça a été le cas pour ma part, il y a une vingtaine d'années". Un coup dur arrive vite. La bouteille peut rapidement servir de réconfort. Mais ça ne reste qu'une illusion. L'alcool entraîne dans la spirale de la dépendance et détruit tout, notamment les liens avec l'entourage et la famille. En France, le phénomène est grave. D'après les chiffres 2012 de l'Observatoire français des drogues et de la toxicomanie (OFDT), les ivresses répétées touchent près de 8 % des adultes.

Les témoignages confirment ce fait. "J'ai bu pendant deux ans, explique Sonia 46 ans. J'ai tenté d'arrêter seule

mais j'ai fait de nombreuses rechutes. Il m'a fallu de l'aide. Je suis abstinente depuis mars 2012". Même constat pour Jean-Claude, 57 ans : "J'ai bu depuis l'âge de 17 ans, poursuit cet ancien militaire. L'alcool permettait de s'affirmer. J'ai entraîné ça pendant des années. A la suite d'un accident de travail qui n'était pourtant pas lié à l'alcool, j'ai décidé d'arrêter. J'ai tenté plusieurs groupes de parole. Je suis resté à Vie libre et j'ai aujourd'hui pris des responsabilités au sein de l'association. Je suis sobre depuis plus de deux ans. Si ça va mieux, il reste toujours un non-dit au niveau de ma famille".

Ne plus rester seul pour lutter et profiter d'une oreille et d'une main tendue mais également d'une aide pour ses proches et sa famille ; tels sont les objectifs de Vie libre. En plus de la prise de parole, l'association propose un week-end annuel avec séminaires et activités. Plutôt convivial, le mouvement rassemble des gens hétéroclites, hommes et femmes de tous âges et issus de toutes les couches sociales. R.C

Pratique : Vie libre tient ses permanences le premier vendredi de chaque mois salle 221, à l'espace Frachon, 3 avenue Maurice-Thorez, de 17h30 à 19h.

Une grande rencontre mensuelle est organisée chaque premier samedi du mois de 14 à 18h à la maison Berthy-Albrecht, 14 place Grandclément, 69100 Villeurbanne. <http://vielibre69.free.fr/>

EDUCATION

Témoins de l'histoire à Auschwitz

Un groupe d'élèves du collège Duclos s'est rendu au camp de concentration d'Auschwitz. Plus qu'un voyage d'étude, une rencontre avec l'histoire...

MIEUX VAUT se dépêcher de les entendre, car les rescapés des camps de concentration de la Seconde guerre mondiale se font de plus en plus rares. Dylan, Michael, Wafa, Mélissande, Andrew, Moumina, Katya, Jérémy, Lydia et Coraline, tous scolarisés en troisième au collège Duclos, se sont rendus mi-janvier sur le site d'Auschwitz-Birkenau dans le cadre de l'opération "Etudes et mémoire", menée par le Département, à l'initiative de Marie-Jo Moine-Douillet, professeure d'histoire-géographie. Une quinzaine de collégiens ont été associés. Sur place, d'anciens déportés ont servi de guides pour les collégiens et ont témoigné d'un passé douloureux. "Nous avons longuement préparé le voyage, précise le groupe. L'important pour



nous a été de voir sur place. Notre guide, Henri Kichka avait tout juste 17 ans quand il a été déporté. Il nous a raconté comment il était affamé et combien il avait froid avec son simple pyjama et ses claquettes en bois. Ça a été très marquant. Maintenant, nous sommes témoins de l'histoire. C'est à notre tour de raconter ce qu'on a vu".

Le groupe prépare une exposition qui sera visible au collège et au centre social Peyri ou à la bibliothèque Chassine. Les élèves continueront à participer aux nombreuses commémorations de la Ville, notamment le 23 février avec celle dédiée au groupe Manouchian. R.C

HANDBALL

Les garçons de la MJC continuent leur ascension

Après les matches aller, les handballeurs de la MJC continuent leur parcours en N3. Une progression toute en douceur qui permet le retour d'anciens joueurs et l'apprentissage des plus jeunes.

PREMIÈRE année de retour en N3 pour l'équipe fanion de la section handball de la MJC et, pour l'instant, le championnat se passe assez bien. L'équipe se retrouve en cinquième place de la poule 7. "Le niveau de jeu est relevé, nous avons une nouvelle équipe et il a fallu que chacun trouve ses marques, explique Brahim Hasseine, président de la section. Cette saison nous avons huit nouvelles recrues et aussi d'anciens joueurs professionnels, formés au club, comme Ruben Mayola, Jimmy Littré ou encore Mehdi Laffi. La mayonnaise prend et cela se ressent au niveau du jeu". L'objectif affiché pour les garçons de l'entraîneur Nacim Rebeh reste le maintien en N3. Le club se porte bien, et cette année

compte 200 licenciés répartis en onze équipes. Les effectifs sont en hausse, les Jeux Olympiques sont passés par là. Le club regorge de jeunes talents. Les -18 ont fusionné avec Bron, pour devenir l'entente Bron-Vaulx-en-Velin. Après un début de saison poussif, les premières victoires arrivent et le jeu est là. En revanche, les -16 qui évoluent en championnat Rhône-Alpes, le plus haut niveau régional, restent en milieu de tableau. Cependant, trois joueurs ont été sélectionnés pour évoluer en ligue du Lyonnais. Les -14 évoluent quant à eux en tête du championnat de région et trois ont été sélectionnés pour jouer en comité du Rhône. Il existe un fort potentiel chez les petits jeunes. Le club mise aussi sur la for-

mation. Un gros travail sur l'arbitrage et l'entraînement est fait avec les jeunes. Les normes de la ligue de handball sont devenues très strictes mais

ce travail est réinvesti auprès des enfants, ce qui permet de les fidéliser à la discipline. R.C

Rester ou sortir du giron de la MJC ?

HISTORIQUEMENT, le club de hand a toujours été une section de la MJC. Mais à l'instar des sections taekwondo, plongée ou plus récemment boxe, les handballeurs souhaitent également quitter la structure. La décision a été prise lors de l'assemblée générale de la section en juin 2012. "Nous avons été fiers de porter les couleurs de la MJC, rappelle le président. Mais on se rend compte que nous n'utilisons pas leurs installations et n'avons pas de professeurs de la structure. De ce fait, il est financièrement injuste de faire payer aux familles une cotisation supplémentaire". Le club effectue les démarches administratives nécessaires et devrait voler de ses propres ailes pour la rentrée 2013.



ERRATUM
Contrairement à ce qui a été mentionné dans le journal n°65 du 23 janvier 2013, l'entraîneur des filles de l'AsulVV n'est pas Gil Tarassioux, entraîneur du Roc, mais Yvan Bonnefond. La rédaction leur adresse ses excuses pour cette erreur.

Le temps est au cœur de la troisième biennale du ciel et de l'espace, autrement dit Oufs d'astro. Une manifestation qui va rayonner sur la ville et alentour, douze jours durant.

Oufs d'astro : allons prendre le pouls du temps

LA TROISIÈME ÉDITION de la biennale du ciel et de l'espace est pilotée par le Planétarium depuis sa création, voilà six ans. Sous l'appellation plus familière des Oufs d'astro, elle prend de l'ampleur autour d'un thème majeur : le temps.

Mais on ne parlera pas du temps qu'il fait au Planétarium comme au café du Commerce... Le directeur, Simon Meyer, et ses collaborateurs n'ont pas l'intention de tomber dans l'anecdote, ni dans le jargon scientifique. Alors, comment évoquer un concept qui touche à la fois aux neurosciences, à la physique, à la culture collective comme au ressenti individuel ? C'est tout à l'honneur du Planétarium de s'emparer d'un sujet aussi évanescant et de le traiter, en panoptique, sous différents angles, en éveillant la curiosité du public le plus large qui soit. De sept à cent sept ans.

La dernière biennale avait exploré la gravitation et attiré plus de huit mille personnes. Les Oufs d'astro version 2013 attendent dix mille personnes lors de ce grand rendez-vous de la vulgarisation scientifique. Sont mobilisés pour l'occasion plusieurs grands équipements vaudais : outre le Planétarium, les bibliothèques et le centre culturel communal Charlie-Chaplin ; et sur l'agglomération lyonnaise, deux cinémas (le Toboggan à Décines, le Comœdia dans le 7^e arrondissement de Lyon) et un musée, celui des Beaux-Arts (Lyon 1^{er}).

Plus que jamais, Oufs d'astro est le fruit de la collaboration de partenaires et d'acteurs d'horizons divers, et souvent prestigieux, scientifiques et artistiques. On ne pourrait les citer tous sans peur d'en oublier quelques-uns. Ce qui frappe à l'énoncé, c'est leur nombre et leur diversité. Cela va du club d'astronomie de Lyon-Ampère, partenaire historique du Planétarium, à l'Institut de physique nucléaire de Lyon, en passant par le centre de calcul de Lyon, l'École normale supérieure, le Grame, qui est un centre national de création musicale contemporaine. Il y a aussi plusieurs universités, et l'Agence spatiale européenne... Planète Sciences Rhône-Alpes, le Planétarium Ventoux-Provence sont aussi de la partie, ainsi



que le futur musée des Confluences (d'ores et déjà au travail dans des bureaux provisoires, en attendant son installation future à la Confluence) et le musée gallo-romain de Fourvière. Sous différentes formes, Oufs d'astro va donc creuser le thème du temps sans perdre le fil. Comme Simon Meyer l'a rappelé en préambule de cette biennale : "Le temps nous donne du fil à retordre : de quoi s'agit-il ? Est-ce une chose ? Une idée ? Est-il le même partout ? A-t-il eu un début, aura-t-il une fin ? Pourra-t-on un jour accélérer, voire remonter le temps ? Pour répondre à ces questions, nous vous invitons à rencontrer les physiciens, astronomes et philosophes, travaillant intimement avec la notion de temps. Mais celle-ci ne saurait être envisagée sans le regard esthétique, poétique et visionnaire des artistes invités".

A travers cette manifestation, "il s'agit de soutenir la science et sa diffusion sous toutes ses formes et le Planétarium ne cesse de confirmer cette vocation", a rappelé le maire de Vaulx-en-Velin, Bernard Genin, lors de la présentation des Oufs d'astro. Car la science n'est pas une opinion comme les autres : elle permet de "lutter contre la pensée

naïve, contre l'intégrisme et d'éclairer la citoyenneté", a ajouté le maire.

Les multiples collaborations engagées autour de ce festival pas comme les autres font appel largement aux sciences humaines et à la culture. Sans cet appui fourni aux sciences dites "dures", le programme des Oufs d'astro n'aurait pas cette dimension à la fois populaire et savante qui fait toute sa saveur.

Françoise Kayser

Oufs d'astro, du 12 au 24 février. Retrouvez l'intégralité du programme au Planétarium, place de la Nation. Tél. 04 78 79 50 12. <http://oufsastro.planetariumv.com/programme/>

Repères au fil du temps

Parmi les nombreuses manifestations organisées sur le thème du temps, des conférences, des spectacles, des ateliers, des films, des parcours découvertes... Voici notre sélection, volontairement éclectique et pour tout public, à l'image du programme chargé de cette biennale.

- Vous aussi, participez au parcours découverte ! Venez avec votre calendrier, radio

réveil, horloge, pendule à coucou ou tout autre objet vous permettant de mesurer votre temps... et exposez-le, le temps de la biennale ! Votre objet sera mis en scène par un scénographe. Dépôt des objets au Planétarium : du lundi 4 au vendredi 8 février de 9h à 17h, lundi 11 et mardi 12 février de 9h à 20h. Une petite surprise pour chaque participant...

- Théâtre pour enfants : Monsieur Toubli

Monsieur Toubli n'arrête pas de perdre ses affaires... Où sont passées toutes ces choses qu'il ne trouve plus ? Avec tendresse et humour, le texte évoque les petits tours, drôles ou cruels, que nous joue parfois la mémoire.

Jeune public dès 7 ans. Au centre Charlie-Chaplin, mardi 12 février à 19h30 et mercredi 13 février à 15h.

- Théâtre pour adultes : Qu'est-ce que le temps ?

A partir du Livre XI des Confessions, de Saint Augustin, une question à la fois simple et vertigineuse : Qu'est-ce que le temps ? Mise en scène de Denis Guénoun, avec Stanislas Roquette.

Vendredi 22 février et samedi 23 février à 20h30 au centre Charlie-Chaplin.

- Performance : Reverance

Reverance invite à quitter notre rythme infernal et notre course contre la montre pour un voyage contemplatif entre son et image... Manipulant la matière audio et vidéo en temps réel, les deux artistes fabriquent sous vos yeux un univers narratif poétique évoluant au gré d'une musique électropop.

Mardi 19 février à 20h au centre Charlie-Chaplin.

- Conférence(s) : parmi les multiples conférences programmées, Le temps existe-t-il ?, avec Etienne Klein, directeur de recherche au Commissariat à l'énergie atomique et philosophe des sciences, et Marc Lachièze-Ray, astrophysicien, théoricien et cosmologue au laboratoire astro-particules et cosmologie.

Mardi 19 février à 21h30 au centre Charlie-Chaplin.

- Cinéma : le temps de deux toiles...

Nostalgie de la Lumière, documentaire de Patricio Guzman (Chili, 2010). Sélection officielle au festival de Cannes 2010, mention spéciale prix François-Chalais. Mercredi 13 février à 20h. Cinéma Comœdia, Lyon 7e

Retour vers le Futur, version remasterisée. Samedi 23 février à 16h, 18h30 et 21h. Cinéma Le Toboggan, Décines.

- Les 20e Trophées de robotique

Des duels de robots hors norme, défis scientifiques et techniques par des équipes de jeunes de 7 à 18 ans. Chacun peut assister aux matchs, soutenir son équipe favorite, participer à des ateliers. Organisés par l'association Planète sciences Rhône-Alpes. Dimanche 24 février à partir de 11h, finale à 16h. Centre Charlie-Chaplin.

- Et aussi, les cafés sciences

Trois bibliothèques de la ville accueillent trois cafés sciences autour de rencontres avec des historiens, scientifiques et écrivains.

La physique et le temps, bibliothèque Paul-Eluard, au Village, le 9 février à 10h.

Le temps dans la science-fiction, bibliothèque Chassine, au Sud, le 16 février à 11h.

- Une brève histoire de la mesure du temps, bibliothèque Georges-Pérec, au Mas du Taureau, le 23 février à 10h30.

Etienne Klein, parrain du festival

Cette année, c'est Etienne Klein, physicien et directeur de recherche au Cea (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives) qui sera le parrain de cette biennale.

ETIENNE KLEIN sera présent lors de cette 3^e édition d'Oufs d'astro.

Reconnu pour ses conférences très accessibles, il sait comment rendre compréhensible à chacun, des questionnements scientifiques bien difficiles à saisir au premier abord ! En effet, l'astrophysicien se démarque par un souci de vulgarisation de la physique, ce qui la rend plus abordable grâce à l'emploi de mots simples, d'exemples accrocheurs et d'explications bien menées.

Etienne Klein a beaucoup de cordes à son arc : il dispose à la fois d'une vaste culture scientifique et philosophique. Son parcours universitaire prestigieux en témoigne : cet ancien élève de l'École centrale de Paris, diplômé de physique théorique et docteur en philosophie des sciences est actuellement directeur de recherche au Commissariat à l'énergie atomique (Cea). Il dirige en parallèle le laboratoire de recherche sur les sciences de la matière à Saclay, en Essonne.

Etienne Klein a de plus pris part à plusieurs grands projets européens : citons pour exemple celui sur la conception du LHC (Large hadron collider ou Grand collisionneur de particules) au Cern (Organisation européenne pour la recherche nucléaire). Il a d'ailleurs été primé à de nombreuses reprises pour ses travaux littéraires et scientifiques.

Etienne Klein est aujourd'hui professeur de philosophie des sciences après avoir enseigné pendant plusieurs années la physique quantique et la physique des particules à l'École centrale de Paris. Il est aussi membre de plusieurs organisations telles que l'Opecst (Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques) et l'Académie des technologies.

Le parrain du festival donnera en collaboration avec Marc Lachièze-Ray une conférence mardi 19 février à 21h30 au centre Charlie-Chaplin durant laquelle il questionnera l'exis-



tence du temps : peut-on concevoir un Univers dans lequel le temps n'existe pas ?

Manon Jourdan

CITOYENNETÉ

Une cloche offerte par les karatékas

APRÈS le tremblement de terre du 11 mars 2011, suivi du tsunami dans la région de Sendai au Japon et la catastrophe nucléaire de Fukushima, les karatékas de la MJC se sont mobilisés. Le groupe composé d'une vingtaine de jeunes âgés de 16 à 22 ans a organisé de nombreuses actions dont des collectes ainsi qu'un grand concert avec les Hiroshima junior marimba. La recette, additionnée à un don du Rotary club Vaulx-en-Velin Village, a été envoyée à la commune sinistrée d'Ofunato.

A la demande du maire de la ville nipponne, en accord avec le Rotary club, les karatékas ont accepté que le don soit utilisé pour la fabrication d'une cloche. Elle a été construite par les fondeurs de cloches Paccard en Haute-Savoie. Sur la cloche, la mention "Ensemble pour un monde plus solidaire" a été gravée en français. La cloche résonnera tous les 11 mars pour commémorer la catastrophe. Le groupe de jeunes est d'ores et déjà invité le 11 mars 2013 au Japon.



GROUPE FRONT DE GAUCHE

Projet métropole : pour un vrai débat public

Les élu-es de notre groupe ont écrit au Président du Grand Lyon et à la Présidente du Conseil Général pour s'étonner de l'annonce précipitée d'un « accord » pour la création de la « Métropole » lyonnaise. Pour rappel, il s'agirait de transformer le Grand Lyon, qui sortirait du Département du Rhône, en une nouvelle collectivité appelée « Métropole » qui cumulerait les compétences actuelles de la Communauté Urbaine et du Conseil Général. En premier lieu, la méthode nous interroge : une annonce par voie de presse d'un accord entre les Présidents des deux collectivités avant tout débat au sein de celles-ci, un calendrier expéditif : il est difficile de ne pas y voir un « forcing », concluant les débats parlementaires sur « l'acte III de la décentralisation » avant terme. Nous sommes aussi très interrogatifs sur les arguments parlant de la nécessité « objective » qu'il y aurait à donner au Grand Lyon le poids politique et décisionnel qui correspondrait à son poids économique et financier dominant. Attachés aux notions de coopération et d'équilibres territoriaux et non à ceux de la compétition entre territoires, nous pensons que ce n'est pas par le mimétisme avec les logiques libérales que nous offrirons des perspectives aux habitants de notre agglomération. Nous souhaitons donc rappeler à ce sujet un certain nombre de points qui doivent rester, à notre sens, des fondamentaux :

La nécessité d'un débat citoyen : à l'heure où le fossé entre citoyens et institutions se creuse, où l'abstention progresse, une réforme d'une telle ampleur ne peut se conclure « à la sauvette ». Le parti pris d'un modèle de développement durable qui vise à favoriser les équilibres sociaux et environnementaux, qui ne se calque pas sur les critères libéraux de la « compétition internationale ». Le parti pris d'outils institutionnels qui privilégient le développement équilibré des territoires. Il n'y a pas à institutionnaliser un partage des territoires entre des « territoires de pointe » destinés à « porter le développement » et des territoires de seconde zone.

La reconnaissance de l'échelon communal comme l'échelon de base de tout l'édifice institutionnel, celui qui porte une légitimité incontestable par l'histoire, l'attachement des habitants, le suffrage universel direct.

La complémentarité communes / intercommunalité qui ne peut se confondre avec un partage simpliste des fonctions : à la métropole les choix stratégiques, à la commune la gestion de la « proximité ». Dans tous les domaines, ce sont les compétences partagées permettent des effets d'entraînement. La volonté d'aller plus loin dans le sens d'une véritable décentralisation (après que la décennie passée ait vu au contraire des épisodes de recentralisation). Toute réforme institutionnelle devra redonner à la commune une maîtrise plus grande de ses choix. La volonté d'aller plus loin dans la démocratisation (prééminence du mode de scrutin proportionnel aux différents échelons, équilibre reconnu entre démocratie représentative et participative, etc)

Tous ces points nécessitent d'être rediscutés dans un vrai débat public, avec l'ensemble des élus locaux mais aussi les habitants. Si nous sommes conscients de la nécessité de la refonte de notre territoire, le temps du débat ne peut être court-circuité.

Paul BOGHOSSIAN,
Nassreddine HASSANI,
Alain TOULERON

GROUPE LUTTE OUVRIÈRE

Nous sommes tous attaqués, organisons la riposte tous ensemble

Grève reconvertible à l'usine PSA d'Aulnay-sous-bois contre la fermeture programmée de cette usine. Débrayages de plus en plus importants dans toutes les usines du groupe Renault contre le chantage de la direction qui ne laisse le choix qu'entre "travailler plus pour gagner moins" ou être licencié. Manifestation des salariés de Virgin, de Sanofi, d'Arcelor, de Goodyear : bien des travailleurs s'organisent pour se défendre. Ils ont mille fois raison. Le patronat a pris l'offensive. Dans l'automobile, il veut imposer des "accords de compétitivité". En clair, cela signifie une mobilité entre des sites situés à plusieurs centaines de kilomètres, un allongement du temps de travail et le blocage des salaires. Dans le même temps, Renault va supprimer 8000 emplois et Peugeot-Citroën plus de 11000.

Face à cette véritable déclaration de guerre, les travailleurs de l'usine PSA d'Aulnay ont engagé la lutte. Malgré les méthodes de gangsters de leur direction, les calomnies, les poursuites en justice, ils ont paralysé la production et multiplient les actions en direction des autres travailleurs. Les travailleurs de PSA, comme tous ceux qui se battent pour ne pas être condamnés au chômage, pour défendre leur salaire ou pour refuser la dégradation des conditions de travail mènent un combat légitime. Ils montrent la voie et doivent trouver le soutien de tous.

Car les reculs que les patrons de l'automobile veulent imposer à leurs salariés, sont ceux que le MEDEF veut imposer à tous les travailleurs du pays. Les fameux « accords de flexibilité » qui ont été signés entre le patronat et la CFDT, la CGC et la CFTC, et que le gouvernement soi-disant "socialiste" veut transposer dans la loi, autorisent la baisse des salaires au gré des fluctuations du marché.

Mais il n'y a aucune raison pour que les travailleurs acceptent de se sacrifier. Le patronat et le gouvernement alignent les chiffres d'affaires catastrophiques pour faire pleurer dans les chaumières sur les difficultés patronales. Mais quand les affaires tournaient à plein, c'est ce grand patronat qui s'est enrichi. Aujourd'hui qu'elles ralentissent, il est prêt à jeter au chômage ceux qui produisent les richesses.

Or le chômage est un drame non seulement pour ceux qui sont privés de salaire mais aussi pour tous ceux qui vivent avec cette épée de Damoclès sur leur tête. Le chômage est un fléau pour toute la société. Quel peut être l'avenir d'une société qui condamne 25 % de sa jeunesse à l'inactivité ou aux petits boulots pendant qu'une infime minorité nage dans les millions ? Le chômage, les inégalités, l'exploitation forment le terreau de l'individualisme, de la délinquance, de l'insécurité, du racisme.

En refusant le diktat patronal et gouvernemental, les travailleurs qui se battent aujourd'hui montrent la voie pour une riposte d'ensemble.

Nathalie ARTHAUD
Marie-Andrée MARSTEAU
lo.vaulx@gmail.com

Le groupe Socialistes et apparentés ne nous a pas fait parvenir sa contribution dans les délais, ce qui explique son absence de cette page.

GROUPE AGIR À GAUCHE AVEC LES VAUDAIS

La lutte contre le chômage des jeunes, une priorité absolue

Dans cette période difficile de crise, la France dispose d'un atout essentiel par rapport à d'autres pays de l'OCDE comme l'Allemagne, son taux de natalité élevé. Si ce taux de natalité est plus élevé en France qu'en Allemagne depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale, l'écart s'est creusé depuis les années 2000. Il y a ainsi 200 000 naissances de plus en France cette année qu'en Allemagne alors même que l'Allemagne compte près de 20 millions d'habitants en plus. Cet écart conduit les démographes à considérer qu'en 2060 la France compterait 7 millions d'habitants de plus. Pour autant, cet atout de notre pays entraîne deux conséquences : un coût des dépenses publiques en matière d'éducation proportionnellement plus élevé et une difficulté plus grande à gérer l'arrivée des jeunes sur le marché du travail. Les jeunes sont ainsi les premières victimes de la crise et des embauches en contrat précaire. Le taux de chômage des jeunes a atteint au troisième trimestre 2012 un record à 24,2 %, augmentant depuis 2008 de 7%, soit deux fois plus que l'augmentation globale.

Ce taux particulièrement élevé s'explique d'abord par le fait qu'une majorité de jeune, plus de 60%, entre dans la vie active en commençant par une période de chômage et qu'il faut attendre trois ans pour voir ce taux se réduire. La difficulté du premier travail est renforcée tout à la fois par l'absence d'expérience sur un CV, qui conduit les entreprises à écarter le candidat, et le manque d'adéquation d'un certain nombre de formation avec le marché de l'emploi. Cette absence d'expérience devient parfois un cercle infernal, notamment pour les moins diplômés : comment avoir une première expérience si on ne peut se faire embaucher sans expérience. L'aide à l'emploi des jeunes commence donc par une aide qui permet à un jeune d'inscrire sur son CV sa première expérience et par une formation pour les jeunes n'ayant pas obtenu les diplômes leur facilitant l'accès à l'emploi. C'est tout l'enjeu des emplois d'avenir lancés par le gouvernement. C'est tout l'enjeu de notre ville qui connaît un chômage des jeunes près de deux fois plus élevés que la moyenne nationale.

Aujourd'hui, la municipalité travaille à développer un plan d'aide à l'emploi des jeunes à travers la mise en place d'emplois d'avenir. Dans le sport par exemple, il s'agit d'investir plusieurs emplois d'avenir dans le secteur pour lequel nous allons devoir recruter dans deux ans, le centre aquatique. Plutôt que d'embaucher au dernier moment sans assurance de trouver localement des profils correspondant, nous allons favoriser le recrutement de jeunes inscrits à la mission locale en emploi d'avenir dès cette année, investir sur leur formation pour leur permettre d'obtenir les diplômes que nous recherchons demain. De la même façon, nous travaillons actuellement à la mise en place d'un plan de soutien au secteur sportif pour permettre à plusieurs de nos clubs qui jouent un rôle essentiel dans notre ville, d'asseoir leur développement en investissant dans l'insertion professionnelle. Un même développement est ainsi envisagé dans d'autres secteurs de la ville.

Investir dans la lutte contre le chômage doit être une priorité de la municipalité, et notre groupe s'engage à soutenir tous les efforts allant dans ce sens.

Batoul HACHANI
PHILIPPE ZITTOUN

GROUPE RÉUSSIR ENSEMBLE VAULX-EN-VELIN

Préserver notre patrimoine vaudais

Notre patrimoine communal est précieux. Il est le ciment de la vie municipale et du bien vivre ensemble car c'est l'Histoire qui nous unie. Une Histoire dont les racines s'inscrivent dans le pays du Velin, un territoire immense entre le Lyonnais et le Dauphiné sur lequel s'étendait une grande forêt et une importante activité d'élevage de brebis le long des fleuves.

Aujourd'hui pourtant la majorité communiste semble bien éloignée de ces préoccupations de préservation du patrimoine, trop absorbée peut-être par le souci de bétonner du logement social tout azimut. De fait il y a les déclarations d'intention. Et puis il y a les actes. Ainsi il s'en est fallu de peu pour que l'Hôtel du Nord, ancien relais de diligences du 19ème siècle, soit démolit il y a 3 ans. Et ce n'est que grâce aux habitants du village qui sont alors intervenus que le permis de démolition a été annulé. Après avoir transmis des pétitions au maire puis un recours gracieux contre le permis de construire du promoteur, puis n'obtenant pas gain de cause, la saisine du Tribunal Administratif fin 2012. Et la mobilisation citoyenne fut payante, contre l'ineptie immobilière de la gauche vau-

daise. Selon les Orientations d'Aménagements du Plan Local d'Urbanisme, le front bâti de la rue de la République forme, avec le corps de bâtiments de l'ancienne mairie et la maison dauphinoise à l'angle des rues République-Egalité, un ensemble patrimonial qui reflète l'ambiance et l'identité même du village, un des derniers alignements bâtis anciens homogène. Et la mairie voulait détruire une partie de cet alignement !

Sous la pression des associations et des habitants, plusieurs propositions de mise en valeur du patrimoine sont faites. L'aménagement du parc du château au village et du parc de la Rize, la réhabilitation de l'aile Est de l'usine TASE, l'accueil de nouveaux agriculteurs sur les terres du Velin pour assurer le maintien des cultures maraîchères, sont autant de sujets pour lesquels une politique volontaire et dynamique doit être menée. Nous espérons que la majorité municipale n'y dérogera pas, même s'il nous est permis d'en douter... C'est pourquoi nous demandons à tous les vaudais de se mobiliser pour défendre les atouts patrimoniaux de chacun de leurs quartiers. Notre commune, comme le cardon, a besoin, pour grandir et résister aux intempéries, de racines profondément ancrées dans le sol ou dans le passé.

Philippe MOINE
groupervv@yahoo.fr

POPULATION

Le recensement : un acte obligatoire

Jusqu'au 23 février, les agents recenseurs passent dans près de mille quatre cents foyers concernés par le recensement 2013.

L'OBJECTIF du recensement est de mesurer la population vivant en France, pour mieux s'adapter à ses besoins. C'est l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques), en partenariat étroit avec les communes, qui l'organise. Dans les communes de dix mille habitants ou plus, 8 % des adresses sont recensées chaque année. A Vaulx-en-Velin, mille quatre cents logements tirés au sort⁽¹⁾ sont concernés et plus de trois mille personnes seront recensées.

Les résultats de l'enquête permettent aux pouvoirs publics de répondre aux besoins de la population et d'adapter les équipements aux évolutions de la société ou de mieux connaître le parc de logements et les besoins.

L'Insee rappelle que participer au

recensement est un acte civique et une obligation en vertu de la loi du 7 juin 1951. Les informations collectées sont confidentielles et anonymes, et servent uniquement à produire des statistiques.

Mode d'emploi :

Chaque agent dépose deux questionnaires. Le premier, intitulé feuille de logement (une par foyer), comporte des questions relatives aux caractéristiques et au confort du logement. Le second questionnaire est un bulletin individuel. L'agent recenseur peut aider à remplir les questionnaires.

(1) Liste des adresses disponibles en mairie.

Pratique : recensement jusqu'au 23 février. Direction municipale de la Population au 04 72 04 80 08.



Le recensement a lieu jusqu'au 23 février. Répondre aux agents recenseurs est une obligation.

Permanence de la députée

Hélène Geoffroy, députée PS de la circonscription, reçoit sur rendez-vous le premier lundi du mois (après-midi) à l'Hôtel de ville, place de la Nation. Contact : Christiane Aubert au 04 72 37 50 99. caubert.hgeoffroy@clb-dep.fr

Permanence du conseiller général

Stéphane Gomez, conseiller général PS de Vaulx-en-Velin, reçoit sur rendez-vous le 4^e jeudi du mois, à partir de 14h. Contact : Christiane Aubert au 04 72 61 78 19. christiane.aubert@rhone.fr

MER06FEV

Pièce de théâtre "Une tombe dans la forêt amazonienne" à 19h30 par la Cie Bruno Boëglin. Centre culturel communal Charlie-Chaplin, place de la Nation.
www.centrenchaplin.com
Film et rencontre débat sur la condition des femmes en Inde, à 18h salle Jara, esplanade Duclos. Avec l'association Sruti, Femmes solidaires et le collectif Droits des femmes de Vaulx-en-Velin.

JEU07FEV

Boule Lyonnaise. Coupe des vétérans à 9h. Un 16 quadrette 3 et 4^e D. vétérans loisir système Aurard. Bouldrome de Bron, 40 rue Jules-Verne.
Repas solidaire à 12h organisé par le groupe A vos marques ! du Secours catholique. Pour aider au financement d'un week-end familial. Prix : 10 euros. Espace Frachon 3, av Maurice-Thorez. Inscriptions au 04 72 04 94 56 ou espacefrachon@mediactif.org
Pièce de théâtre "Une tombe dans la forêt amazonienne" à 19h30 par la Cie Bruno Boëglin. Centre culturel communal Charlie-Chaplin, place de la Nation.
www.centrenchaplin.com
Café inter culturel à 20h avec le groupe chilien Ayekantun (musique traditionnelle). Centre social Peyri, rue Joseph-Blein. Entrée gratuite. Réservation au 04 72 37 76 39.

VEN08FEV

Friperie de 10h à 17h au centre social Georges-Levy, place André-Bollier. Tel : 04 78 80 51 72.
Journée portes ouvertes à l'Adie de 10h à 16h. Dans le cadre de la semaine du micro-crédit, présentation du dispositif Créajeunes, formation un projet de micro-entreprise. Adie, 7 chemin du Grand-Bois. www.adie.org
Soirée projection-débat contre les mutilations sexuelles faites aux femmes à partir de 16h. Organisé par le Gams à l'Espace Frachon, 3 av Maurice-Thorez. Réservation au 04 72 04 94 56 ou espacefrachon@mediactif.org.
Pièce de théâtre "Une tombe dans la forêt amazonienne" à 20h30 par la Cie Bruno Boëglin. Centre culturel communal Charlie-Chaplin, place de la Nation.
www.centrenchaplin.com
Événement ciné night club avec le film Grease à 21h en vost. Tout public. Pathé Carré de Soie, avenue de Böhlen.

SAM09FEV

Tournoi de football U6/U7 de 8h30 à 17h30. Organisé par l'US Vaulx. Buvette et restauration sur place. Gymnase Blondin, rue Robespierre.
Pièce de théâtre "Une tombe dans la forêt amazonienne" à 20h30 par la Cie Bruno Boëglin. Centre culturel communal Charlie-Chaplin, place de la Nation.
www.centrenchaplin.com



DIM10FEV

Course hippique PMH trot à 12h45. Hippodrome de la Soie, 1 av. de Böhlen.
Football. US Vaulx contre AS Denice à 15h. Seniors promotion d'excellence. stade Aubert, allée du Stade.
Handball féminin Excellence à 14h. Asul contre Saint-Julien. Palais des sports Jean-Capiévic, place de la Nation.
Handball féminin D2 (équipe 1) à 16h. Asul contre Nantes Loire Atlantique Handball. Palais des sports Jean-Capiévic, place de la Nation.

LUN11FEV

Préinscriptions dans les centres de loisirs, à partir de 9h à l'Hôtel de ville, pour les stages artistiques de l'atelier Gagarine (du 25 février au 1^{er} mars et du 4 au 8 mars) et à l'atelier de l'Ecoin (du 25 février au 1^{er} mars).
Vente de crêpes à partir de 17h pour soutenir le projet à Londres des jeunes de la MJC, 13 av. Henri-Barbusse.
Atelier de danse mère-enfant de 16h45 à 17h45 au studio Carmagnole, av. Bataillon-Carmagnole-Liberté. Avec la chorégraphe Anan Atoyama. RDV une fois par mois.

MAR12FEV

Sortie pour visiter le dépôt du métro la Soie organisée par le réseau Santé vaudais et l'espace Frachon. Rdv à 12h45 devant l'espace Frachon, 3 av Maurice-Thorez. Inscriptions au 04 72 04 94 56 ou espacefrachon@mediactif.org.
Théâtre tout public "Monsieur Toublu" à 19h30 par l'Anneau Théâtre (lire page 9). Centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation. www.centrenchaplin.com
Journée de grève dans l'Education nationale pour l'abandon du projet de loi d'orientation sur l'école et pour l'abrogation du décret sur les rythmes scolaires.
Vide-grenier du Lien. Inscriptions pour le vide-greniers du 9 mars : du mardi 12/02 au jeudi 07/03, avec photocopie identité + chq caution 15€ + règlement (3€ le mètre - 4m. maxi). Espace Benoît-Frachon, 3 av Maurice-Thorez.

MER13FEV

Théâtre tout public "Monsieur Toublu" à 15h par l'Anneau Théâtre (lire page 9). Centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation. www.centrenchaplin.com
Conseil municipal à 19h. Séance publique, Hôtel de ville, place de la Nation.

JEU14FEV

Assemblée Générale de Quartier Grolières-Noirettes à 19h. LCR des Grolières, 5 rue des Vergers.
Soirée lecture/musique à 19h au Grand Café de la mairie, 18 rue Maurice-Audin, organisée par l'association Dans tous les sens. Entrée libre.
Spectacle de théâtre de l'Atelier Création Ados de la MJC à 19h30. Tarif : 2 euros. MJC, 13 av. Barbusse. www.lamjcvaulxvelin.com

VEN15FEV

Permanence d'accès aux droits et aux soins, médiation santé de 9h à 12h à l'espace Carmagnole, 8 rue Bataillon-Carmagnole-Liberté. Tel : 06 27 36 18 18.
Rencontres éducatives à 18h30 au lycée Robert-Doisneau (voir p. 6 et 7).

Spectacle de théâtre de l'Atelier Création Ados de la MJC à 19h30. Tarif : 2 euros. MJC, 13 av. Barbusse. www.lamjcvaulxvelin.com

SAM16FEV

Rencontres éducatives à partir de 8h30 au lycée Robert-Doisneau (voir pages 6 et 7).
Boule Lyonnaise. Coupe D à 8h. Un 16 quadrettes 3 et 4^e D. loisir par poules. Bouldrome de Décines, 30 rue Paul-Bert.
Visite de quartier du maire au Clos du Village à 10h. Rdv à l'angle de la rue de la République et avenue Paul-Marcellin.



Stage de massage et réflexologie à 9h30. Tarif : 15 euros la séance de 2h30. MJC, 13 av. Henri-Barbusse. www.lamjcvaulxvelin.com
Bourse puériculture de 13h30 à 18h. Frameto, 16 av Voltaire-RDC-quartier Ecoin Thibaude. Renseignements et inscriptions au 06 13 58 71 60.
Bal folk and country de 19h à 2h. Danses de bal en tous genres, démonstrations, initiations. Restauration sur place. Prix adulte 9 euros, de 8 à 14 ans 6 euros. Salle de la mairie annexe du sud, rue Joseph-Blein. cafolkcountry@hotmail.fr

DIM17FEV

Course hippique Premium Mixte à 10h15. Hippodrome de la Soie, 1 av de Böhlen.
Football. Olympique Vaulx contre US Loire S/Rhône à 15h. Promotion d'excellence de district. Stade Ladoumègue, 158 av. Gabriel-Péri.

LUN18FEV

Maladie d'Alzheimer. Permanence de 14h à 17h. Service municipal des Retraités. Sur rendez-vous au 04 72 04 78 40.

MAR19FEV

Temps de jeux à Frachon de 14h30 à 16h. Lancés par la ludothèque Le Cheval à bascule et l'espace Frachon. Destinés aux 0-3 ans accompagnés par un parent. Gratuit. Espace associatif Frachon, 3 av Maurice-Thorez.
Les classes en 3 organisent une réunion à partir de 19h15. Venez nombreux à ce rdv. Local du Comité des fêtes derrière la poste du Village (55 rue de la République).
Diffusion du concert de Bercy et d'un documentaire sur M Pokora à 20h. Pathé Carré de Soie, avenue de Böhlen.
Spectacle son et image avec à 20h puis conférence à 21h30 au centre Charlie-Chaplin, place de la Nation. Voir Oufs d'Astro page 9.

MER20FEV

Parcours-découverte sur le temps de 13h30 à 18h au Centre Charlie-Chaplin, place de la Nation. Voir Oufs d'Astro page 9.

Observations nocturnes à partir de 18h30 place de la Nation. Ciel des quartiers du Planétarium sera présent avec lunettes et télescopes au marché de l'Ecoin. Date annulée en cas d'intempéries.
Conférence à 20h30 au Planétarium, place de la Nation. Voir Oufs d'Astro page 9.
Soirée Jazz hors les murs à partir de 19h, apéro jazz avec le Conservatoire et à 20h30, le groupe Erotic Market. Entrée gratuite. Ecole d'architecture, 3 rue Maurice-Audin.

JEU21FEV

A Vaulx jazz hors les murs présente un spectacle "Entre chien et loup" à 19h30 au cinéma Les Amphis, rue Pierre-Cot (lecture musicale avec l'association dans Tous les Sens). Puis Concert "A dog on the wall" à 20h30. Restauration sur place proposée par le centre social Georges-Levy.

VEN22FEV

Course hippique Premium Plat à 11h15. Hippodrome de la Soie, 1 av de Böhlen.
Théâtre "Qu'est-ce que le temps" à 20h30 au Centre Charlie-Chaplin, place de la Nation. Voir Oufs d'Astro page 9.
Apéro jazz à 19h au Conservatoire de musique, 55 rue de la République. Avec le Big Band d'Oullins. Entrée gratuite.

SAM23FEV

Cérémonie à 10h30 en hommage au groupe Manouchian à 10h30 au square Manouchian (angle avenues Garibaldi et Roger-Salengro).
Parcours-découverte sur le temps de 13h30 à 18h au Centre Charlie-Chaplin, place de la Nation. Voir Oufs d'Astro page 9.
Boule Lyonnaise. Coupe PC Faure à 13h30. Un 16 D. 3 et 4^e D. promo par

MER6FEV

Des robes faites de bric et de broc

LE GROUPE de couture du centre social du Grand-Vire se plie en quatre pour créer ses robes. De la haute couture à partir de rubans et de chutes de tissu. Ces créations s'inspirent librement de l'exposition Les enrubannées qui a eu lieu au musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne. Les œuvres des couturières seront visibles au centre social du Grand-Vire : rue Jules-Romains.



7/10FEV

L'école Boisard en finale du concours Créateurs d'idées

L'ÉCOLE de production Boisard sera présente au Mondial des Métiers, qui se tient à Eurexpo du 7 au 10 février. Et participera à cette occasion à la troisième édition du concours Créateurs d'idées, organisé par le Medef Rhône-Alpes et les Académies de Grenoble et Lyon, en lien avec la Région. Un groupe de l'école Boisard a été sélectionné parmi 160 dossiers. Il participera à la finale de la catégorie 1^{er} année de BTS, pour l'invention d'une plaque à induction autonettoyante. A la clé, un chèque de 1000 euros, attribué au produit le plus innovant.

Les petites annonces ne pouvant faire l'objet de vérifications systématiques, elles sont publiées sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

SERVICES

- Nourrice agréée cherche à garder bébé ou enfant dans village secteur école F. Mistral. Tel : 04 78 80 47 55.
- Assistante maternelle agréée, adhérente au relais, cherche la garde de 2 enfants non scolarisés, libre de suite. Tel : 04 72 04 68 55.

MEUBLES / MÉNAGER

- Vds 3 salons marocains avec banc + 3 matelas et 18 coussins couleur jaune doré/bordeaux, état neuf. Prix : 1 000 euros à débattre. Tel : 06 22 18 34 82.
- Vds table salle à manger + 3 chaises + 1 banc. Prix : 100 euros à débattre. Tel : 06 22 18 34 82.
- Vds bureau enfant avec 1 tiroir. Prix : 10 euros. Tel : 06 22 18 34 82.
- Vds bar + 1 tabouret couleur marron. Prix : 50 euros. Tel : 06 22 18 34 82.

- Vds banquette lit 2 places 80 euros + meuble télé 30 euros + vélo appartement 30 euros. Tel : 07 51 24 30 98.
- Vds meuble TV en chêne, longueur 120cm, 3 portes dont 1 vitrée + emplacement pour CD-DVD. Prix : 80 euros. Tel : 06 98 22 82 66.
- Vds salle à manger bois massif complète : bahut bas avec marbre + table ovale avec rallonge + 6 chaises. Prix : 900 euros. Tel : 07 51 24 30 98.
- Vds très beau living merisier style Louis XV, Longueur 2m60, H 2m03, vitrine 2 portes vitrées biseautées, état neuf. Prix : 250 euros à débattre. Tel : 04 72 14 04 65.
- Vds argentière + meuble TV + bahut, couleur beige. Prix : 700 euros l'ensemble. Tel : 04 82 31 59 81 après 17h.
- Vds living en chêne de 2m50, excellent état. Prix : 300 euros. Tel : 04 27 11 01 08.

VÉHICULES

- Vds vélo course, cadre Reyssol, axe de pédalier en titane, équipé freins et dérayeur Shimano. Prix : 290 euros. Tel : 06 63 01 42 28.
- Vds roue de secours Radial 195 x 65R 15

- 91 Mercedes + 4 enjoliveurs et autres accessoires. Prix intéressant. Tel : 04 72 37 66 14.
- Vds 2 pneus 155/70/19 avec jantes. Prix : 30 euros. Tel : 06 52 74 37 35.
- Vds 2 pneus Dunlop SP sport max 225/45 ZR 17 91W usés à 25%. Prix : 160 euros. Tel : 06 10 09 05 13.
- Vds 4 portes et boîte à vitesses pour CX turbo diesel. Faire offre raisonnable. Tel : 06 61 59 11 61.
- Vds Scénic de 2004, CT OK, 185 000km, toutes options. Prix : 3 200 euros à débattre. Tel : 09 50 25 08 13 après 16h.
- Vds Peugeot 607 2.2 HDI 136, juin 2001, 186 000km, noire, toutes options sauf GPS, pneus neufs, disques et plaquettes neufs. Prix : 4 500 euros. Tel : 07 78 15 97 94.
- Vds Twingo, année 2001, très propre, 4cv 1.2, 148 000km, toutes options, 2 vitres électriques, fermeture centralisée, airbag, climatisation, CT OK. Prix ferme : 2 800 euros. Tel : 07 53 86 90 11.

DIVERS

- Vds karcher 50 euros + moteur Patricia

- sur châssis avec roulettes et tige de branchement 50 euros à débattre. Tel : 04 72 14 04 65.
- Vds cuve à eau 1 000 litres. Prix : 50 euros. Livraison possible. Tel : 06 10 44 63 06.
- Vds chariot diable en bon état pour transporter jusqu'à 120kg. Prix : 15 euros. Tel : 06 52 74 37 35.
- Vds chaîne CD/cassette et combiné platine (à réparer) en chêne. Valeur 295 euros. Vendu 80 euros. Tel : 06 98 22 82 66.
- Vds collier ambre 70cm, jamais mis, avec certificat. Tel : 04 27 11 01 08.
- Vds cabine douche neuve d'exposition magasin avec robinetterie, cabine et socle. Prix : 500 euros au lieu de 1 000 euros. Tel : 06 30 29 83 68.

ANIMAUX

- Vds aquarium de 120 litres complet. Prix : 150 euros. Tel : 04 78 80 71 96.
- Vds lapin gris/blanc mâle avec sa cage. Prix : 15 euros à débattre. Tel : 06 17 59 87 69.

IMMOBILIER VENTE

- Vds très joli appartement de 65m2 avec loggia à Vaulx Village, dans petite résidence calme et verdoyante. Prix : 169 000 euros. Tel : 06 28 46 56 64.
- Vds maison T5 dans lotissement à Vaulx Village, sur 2 niveaux avec 4 chambres + 2wc + terrasse + salon 30m2 + puits + garage. Tel : 04 82 31 59 81 après 17h.

IMMOBILIER LOCATION

- Loue entrepôt 80m2 H5m + quai, sécurisé, conviendrait à artisan ou commerçant. Secteur Vaulx Tase/Soie. Tel : 06 24 75 39 84.

FONDS DE COMMERCE

- Urgent, droit au bail et/ou fond de commerce à céder, rue commerçante en plein centre ville de St Fons, vitrines de 6m, 80m2, très bon état, parking à proximité. Prix : 45 000 euros à débattre. Tel : 06 11 64 39 47.

STATIONNEMENT De nouveaux disques pour la zone bleue

Une zone à stationnement limité, dite zone bleue, est en place au centre-ville et au Village. Le stationnement reste gratuit, tout en favorisant la rotation des voitures à proximité des commerces. Les disques bleus sont disponibles gratuitement.

C'EST le 1^{er} septembre 2008 qu'un arrêté du maire a réglementé le stationnement des véhicules au Village et au centre-ville, afin de pallier les difficultés de stationnement, de sécuriser l'accès aux commerces et la fluidité de la circulation dans ces deux secteurs. Au Village, la zone bleue concerne les rues de la République et de l'Égalité, au centre-ville, c'est sur la rue Emile-Zola que le stationnement est réglementé⁽¹⁾ sur un ensemble de soixante dix-sept places matérialisées, en bleu bien sûr.

Le principe de la zone bleue ? La gratuité pendant une heure et demie, après quoi, il faut libérer sa place pour permettre la rotation des véhicules. Les conducteurs doivent donc appliquer ce principe, du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h, et le samedi de 9h à 12h (à l'exception du mois d'août et des jours fériés). Pour permettre le contrôle de la durée du stationnement les conducteurs de

véhicules seront tenus de faire apparaître, de façon visible de l'extérieur, un disque européen, ou disque bleu, indiquant l'heure d'arrivée de l'automobiliste. Un nouveau disque bleu vient d'être édité par le service municipal de la Vie économique. Il est disponible gratuitement en mairie et auprès des associations de commerçants.

"La mise en place de ce type de stationnement s'inscrit dans la suite logique du développement commercial du centre-ville et du Village, c'est même le signe de son bon développement, expliquait Mehdi Aït Hamoudi, élu délégué au Commerce, lors de la mise en place de la zone bleue. La Ville avait été sollicitée par l'association des commerçants et a ainsi répondu à un besoin". Des demandes émanent d'ailleurs d'autres secteurs de la commune. En dehors du village et du centre-ville, les conditions techniques ne sont pourtant pas réunies pour pouvoir répondre positivement : trente places minimum sont

nécessaire à la création d'une telle zone, la présence de commerces, de services et équipements qui permettent de faire tourner les places sur l'ensemble de la journée, une congestion importante du stationnement. Sur les secteurs déjà concernés, la zone bleue fonctionne bien à l'usage, malgré une faible présence du disque. D'où la réédition de disques pour les habitants. Rue Emile-Zola, aucun véhicule ventouse n'est présent sur la journée entière, même si un nombre important (30 %) dépasse une heure trente et stationnent plutôt deux heures. Lors d'une enquête menée au printemps 2012, plus de cinq véhicules par place ont été constaté en moyenne sur une journée, ce qui est particulièrement exceptionnel. Au Village, peu de stationnements illicites ont été constaté sur cette zone et peu de véhicules sont présents sur une période de plus de deux heures. En heure de pointe du soir (vers 18h),



environ 30 % des places sont disponibles.

(1) la zone bleue concerne : la rue de la République dans la section rue Blanqui/avenue Paul-Marcellin ; la rue de l'Égalité dans la section rue de la République/rue Victor-Hugo ; la rue Emile Zola, dans la section rue Maurice-Audin/rue Rabelais.

Pratique : les disques européens sont disponibles gratuitement à l'hôtel de ville (place de la Nation), au service municipal de la Vie économique (rue Jules-Romains) et auprès des commerçants du Village et du centre-ville.

Révision du Plan local d'urbanisme et de l'habitat

LA CONCERTATION préalable à la révision du Plan local d'urbanisme et de l'habitat (PLUh) est ouverte par le Grand Lyon. Un dossier de concertation est disponible au siège de la Communauté urbaine de Lyon (20, rue Lac, Lyon 3^e) et au service Urbanisme de la Ville, rue Jules-Romains. Le public peut aussi faire connaître ses observations par écrit à la Communauté urbaine de Lyon, Délégation générale au développement urbain, Direction de la planification et des politiques d'agglomération, Service territoires et planification, 20 rue du Lac, BP 3103, 69399 Lyon cedex 03.

Pour paraître dans le journal du 20 février, les petites annonces devront parvenir à "Vaulx-en-Velin Journal" avant le 15 février en utilisant obligatoirement le coupon prévu à cet effet. Ces petites annonces gratuites sont réservées aux particuliers demeurant sur Vaulx-en-Velin.

Vaulx le journal vous offre la possibilité de faire publier gratuitement une petite annonce

NOM : Tél.

Adresse :

Découpez ce coupon, et envoyez-le à l'adresse suivante : Vaulx le journal/Petites Annonces, BP 244. 69515 Vaulx-en-Velin Cedex.

vaulx-en-velin journal édité par la Ville de Vaulx-en-Velin - Diffusion : 20 500 exemplaires - Directeur de la publication : Bernard Genin, maire - Rédactrice en chef : Edith Gatuin - Rédactrice en chef adjointe : Françoise Kayser - Rédaction : Rochdi Chaabnia, Fabienne Machurat, Jeanne Paillard - Photos : Jean-Loup Bertheau - Illustrations : Alexandre Bresson - PAO : Bruno Valéra, Aleksandar Zauli - Réalisation : Public Imprim', BP 553, 69637 Vénissieux cedex - Impression : SIEP, ZA les Marchais, 77590 Bois-le-Roi - N° contact@vaulxvelinjournal.com ISSN : 2106-7813

CITOYENNETÉ

Service Population : prise de rendez-vous pour les demandes de passeport par Internet. Existe déjà un service en ligne pour établir les demandes d'actes d'état civil. Fonctionne avec un système sécurisé des données et permet d'éviter les files d'attente. Ces services en ligne sont accessibles via le site de la Ville <http://vaulx-en-velin.net>

Restauration scolaire : accessible sur l'Espace famille qui devrait évoluer ultérieurement pour offrir plus de services en ligne. Pour régler la facture de la cantine scolaire par carte bleue de manière sécurisée. Accès aux menus. <https://mairievaulxvelin.espace-famille.net>

Bibliothèques : accès aux quatre bibliothèques ainsi qu'au bibliobus. Consultation du catalogue, nouvelles acquisitions et coups de cœur des bibliothécaires, prolongement des prêts en ligne, réservation de livres à condition qu'ils soient déjà en prêt. <http://bm.mairie-vaulxvelin.fr>

La Ville met plus de services sur la toile

